le franco albertain

Mercredi 7 janvier 1976 Volume IX Numéro 1 — 15 cents

Le Pèlerinage des Montéchos:

MERVEILLEUSEMENT FATIGANT

Edmonton (GL) - S'il fallait qualifier en deux mots le périple qu'ont accompli les Montéchos durant la période des Fêtes, on dirait qu'il a été "merveilleusement fatigant": c'est du moins l'impression première que nous a livrée M. Albert LaFrance quelques heures après son retour. On sait que la chorale des Montéchos a quitté Edmonton le 21 décembre en direction d'Israël. Elle est revenue mardi matin, après s'être arrêtée à Rome pour la clôture de l'Année Sainte.



Voyage de 56 heures

Ce voyage aura été une expérience des plus enrichissante que personne n'oubliera. Mais elle a aussi été marquée d'"ennuis énormes" dont le plus remarquable aura peut-être été le voyage de retour qui, en fin de compte, a pris 56 heures pendant lesquelles les choristes n'ont pu bénéficier que de six heures de sommeil environ.

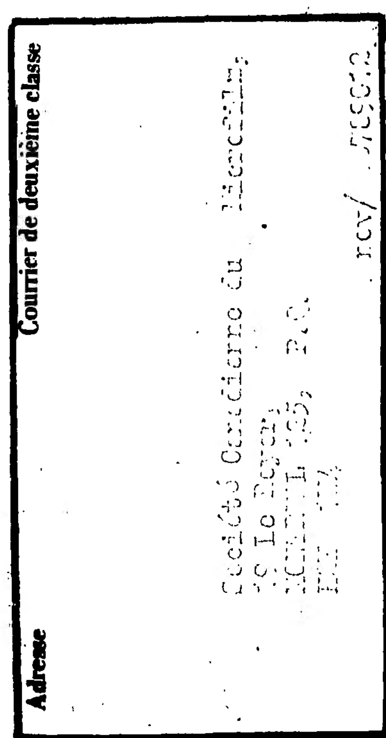
Partis de Rome dimanche dernier avec huit heures de retard, les voyageurs ont vu leur itinéraire malencontreusement modifié jusqu'à leur arrivée à Edmonton, tôt mardi matin.

Concert inoubliable

Mais ces inconvénients, pour ennuyants qu'ils soient, seront vite oubliés, même le froid dont ont souffert les Montéchos en Israël et à Rome, et les souvenirs qui resteront seront ceux d'un inoubliable concert qu'ils ont donné à Bethléem le 24 décembre lors d'un rassemblement international et au cours duquel, de dire M. LaFrance, la chorale s'est surpassée; ce sera aussi cette messe de minuit à l'Abbaye Dormitium où ils ont servi du si beau chant que les gens sont restés après la messe de minuit pour en entendre davantage. Ce sera également cette audience avec le Pape Paul VI alors que, placée tout près de lui, la chorale a chanté pour le Saint-Père, le 31 décembre.

"Froid différent"

"Nous avons eu froid et nous avons presque tous été malades, mais nous avons surtout bien chanté", continue M. LaFrance. Les trois premiers soirs que nous avons passés à Jérusalem, nous avons gelé; puis nous avons passé deux soirs dans les "kiboutz" où nous avons encore eu froid. Ce n'est qu'à Tel Aviv que nous avons enfin eu un hôtel bien chauffé, continue le directeur de la chorale. Ce n'est pas un froid comme ici. C'est un "froid différent"...



A L'ÉCOLE GRANDIN

UN VÉRITABLE RÉVEILLON



"La veillée de Noël: que c'est beau..." (voir page 13)

MESSAGE DE LA NOUVELLE ANNÉE DU PREMIER MINISTRE LOUGHEED

L'année 1976 en sera une de défis et de décisions importantes pour notre province.

En tant que citoyens de l'Alberta, nous pouvons entrer dans la nouvelle année avec confiance. Confiance dans les talents de nos gens et dans la puissance de nos ressources.

En regardant par anticipation l'année 1976, nous pouvons prévoir néanmoins que nous aurons douze mois difficiles à traverser parce que cette année doit être celle où le Canada doit s'attaquer fermement au très difficile problème de l'inflation. En combattant l'inflation cependant, nous devons prendre garde que nos actions ne nous fassent pas oublier les possibilités que nous avons de raffermir l'avenir de cette province.

Mais chacun de nous doit être prêt à accepter moins et à reconnaître en même temps que dans notre société, il y a ceux qui sont moins fortunés et qui ont besoin qu'on les aide davantage. Nous devons tous être prêts, en tant que citoyens, à nous attendre moins de tous les niveaux de gouvernement et en même temps considérer l'année 1976 comme l'année pendant laquelle nous mettrons de côté une partie de nos revenus qui nous viennent de nos ressources naturelles qui ne sont pas illimitées. Ainsi nous augmenterons nos "Epargnes de patrimoine et notre fonds de fiducie" pour le bénéfice des générations futures de citoyens albertains.

Ce sera une année de décisions difficiles, mais je suis assuré que les Albertains sont prêts à faire face aux défis qui s'imposeront et je suis également assuré que vous avez hâte, tout comme moi, de faire face à ces défis de l'année 1976.

A chacun de vous, dans votre champ d'action particiculier et dans vos propres efforts, je souhaite une bonne année et vous exprime mes voeux de bonne santé et de bonheur.

Peter Lougheed



SESSION D'IMMERSION À LETHBRIDGE

Le 13 décembre dernier, dans un effort conjoint, les commissions scolaires de Lethbridge, les ministères albertains de l'éducation et de l'éducation supérieure, ainsi que des professeurs et moniteurs de l'Université de Lethbridge, offraient une fin de semaine d'immersion française à Lethbridge même. Une trentaine de participants ont bénéficié de cette journée d'échange qui a été, a-t-on appris, un remarquable succès.

DES NOCES DE COURTE DURÉE

NICARAGUA - Pendant que la mariée dansait joyeusement avec les invités, le marié, écrasé au bar, ne cessait de lever le coude. Il avala finalement un dernier verre, tituba jusqu'à la piste de danse, arracha sa femme des bras de son partenaire et sortit un revolver. Son beau-père fit de même et... bang, bang! ... les deux hommes tombèrent raides morts. La noce était terminée.

ATTENTION, MESDAMES!

AFRIQUE DU SUD - A Johannesburg, Jose Valente est accusé d'avoir tué sa femme parce qu'elle lui avait servi de la soupe trop froide.

SORTEZ VOTRE MOUCHOIR, C'EST TRISTE

Un magazine financier faisant enquête sur l'état financier de Jacqueline Kennedy-Onassis en est arrivé à la conclusion alarmante (!) que "Jackie" est tenue d'économiser rigoureusement, sinon elle trempera dans l'encre rouge! Riche en propriété foncière, mais pauvre en espèces sonnantes, elle devra rogner ses dépenses habituelles d'un demi-million par an, dépenses tolérées par Onassis avant sa mort. Voyez comme sa situation est vraiment touchante! ... Elle devra modérer ses achats de vins importés ($10,000 annuellement) et leur substituer des vins domestiques moins coûteux; elle devra diminuer les $85,000 généralement alloués au décor; elle devra éliminer plusieurs de ses voyages en aérojet, manger plus souvent à la maison, paraître moins souvent dans les boîtes, se vêtir moins élégamment, modérer ses messages transcontinentaux, couper ses croisières en yatch, enfin, la voilà victime d'une pénurie générale, vous entendez? Est-ce que cela ne vous fait pas pleurer? Oh, si nous obtenions donc la grâce du ciel d'être pauvres à ce point! ...(LE TRAVAILLEUR, Manchester, 15 nov. 1975).

ATMOSPHÈRE PURE

MILWAUKEE - Le tenancier de la nouvelle taverne qui vient de s'ouvrir à Milwaukee offre à sa clientèle quelque chose qu'elle ne saurait trouver dans les 3,000 autres tavernes de la région: une atmosphère non viciée par la fumée. Leonard Zurkowski a en effet choisi d'ouvrir une taverne strictement pour non-fumeurs.

EAU ET ESSENCE

TOKYO - Un japonais dit avoir mis au point un moteur qui fonctionne avec un mélange à parts égales d'eau et d'essence. Son système permet de porter la température de l'eau à mille degrés et de chauffer également l'essence jusqu'à vaporisation et il a découvert que le mélange de vapeur d'eau et d'essence gazeuse brûlait très bien dans les cylindres d'une automobile.

LES GRÈVES COÛTENT CHER

ROME - Le nombre d'heures de travail perdues du fait de grèves s'élevait à 128 millions pour les huit premiers mois de l'année, soit une augmentation de 64.5 millions par rapport à la même période en 1974, a annoncé le Bureau des statistiques.

"THE SHOW MUST GO ON..."

LOS ANGELES - Les funérailles d'une vieille femme ont eu lieu comme prévu, à Los Angeles, bien que son cercueil ait disparu. Le chauffeur du corbillard avait garé, un instant, son véhicule pour faire une course et à son retour celui-ci avait disparu. Avertis, les parents de la défunte décidèrent que le service funèbre aurait lieu comme si rien ne s'était passé.

As-tu trente secondes

VIVRE DANGEREUSEMENT

Seigneur,

Etre Chrétien, c'est vivre dangereusement.

C'est accepter de crever pour mettre un peu d'amour, de justice, de paix dans le monde. Les premiers Chrétiens mouraient pour cela.

Etre Chrétien, c'est vivre dangereusement.

Dimanche dernier, en regardant la masse des Chrétiens sortir des églises ça n'avait pas l'air très dangereux. Eviter le voisin qu'on ne voulait pas voir; sortir de l'embouteillage sans perdre son pare-choc. C'était bien le seul danger auquel on pensait.

Etre Chrétien, c'est vivre dangereusement l'amour, la justice et la paix.

Seigneur, nous avons vidé le Christianisme de sa force de frappe et nous nous coulons gentiment la religion derrière l'hostie le dimanche. "Seigneur, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons! "

André Deguire, ptre.

Dates à retenir

JANVIER

4	5	6	7	8	9	10
11 Concert de musique classique Ecole régionale de St-Paul 8h. p.m.	12 12 au 24 janvier Le Théâtre Citadel présente "Hosanna" de Michel Tremblay Voir page 18 FRANCO du 7 janvier.	13	14 Le ciné-club franco-canadien de Calgary présente "DUEL" Sciences Theatre Université de Calgary 20h.	15 Salon historique d'Edmonton "Le Collège des Jésuites" Conférencier: Le Dr J. Moreau Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.	16 Le T.F.E. présente "En pièces détachées" et "La Duchesse de Langeais" au Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.	17 Le T.F.E. présente "En pièces détachées" et "La Duchesse de Langeais" au Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.
18 Le T.F.E. présente "En pièces détachées" et "La Duchesse de Langeais" au Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.	19	20	21	22	23 Le T.F.E. présente "En pièces détachées" et "La Duchesse de Langeais" au Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.	24 Le T.F.E. présente "En pièces détachées" et "La Duchesse de Langeais" au Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.
25 Le T.F.E. présente "En pièces détachées" et "La Duchesse de Langeais" au Collège Univ. St-Jean 8h. p.m.	26	27	28	29 L'O.N.F. présente "Les filles, c'est pas pareil" 8h. p.m. Entrée gratuite	30	31
1er	2	3	4	5	6	7

CONFÉRENCE FÉDÉRALE-PROVINCIALE DES DROITS DE L'HOMME

Le Canada a fait un pas important récemment vers la ratification de trois instruments des Nations Unies sur les droits de l'homme. A l'occasion de la première conférence fédérale-provinciale des droits de l'homme, les ministres des gouvernements fédéral et provinciaux ont convenu de se concerter sur la mise en oeuvre de ces instruments. La nécessité d'une telle entente découle du partage des juridictions entre les deux niveaux de gouvernements dans le domaine des droits de l'homme. Le Canada prévoit ratifier ces instruments en début d'année.

Les ministres des dix provinces responsables des droits de l'homme ainsi que les ministres fédéraux des Affaires extérieures, de la Justice, du Travail et le Secrétaire d'Etat se sont réunis pendant deux jours à Ottawa sous la présidence de l'honorable J. Hugh Faulkner. Il s'agissait de la première conférence fédérale-provinciale sur les droits de l'homme. Cette conférence faisait suite à deux réunions des ministres provinciaux tenues à Victoria en 1974 et à Halifax, plus tôt cette année. Les ministres se sont rencontrés pour étudier les pactes et le protocole des Nations Unies sur les droits de l'homme, le programme canadien à l'appui de la Décennie de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale et le nouveau projet de loi fédérale sur les droits de l'homme.

C'est en 1973 que les Nations Unies ont lancé le programme de la Décennie. Le gouvernement fédéral et les provinces y participent déjà par le biais de programmes d'action dans différents domaines.

M. Faulkner a annoncé que son Ministère se propose d'adopter une série de mesures pour promouvoir le programme de la Décennie. Il a déclaré aux participants qu'au Canada il y avait beaucoup de travail à réaliser dans ce secteur. Sur les plans du respect des autochtones et des minorités chaque Canadien doit faire un effort renouvellé pour que chaque individu soit traité de façon juste et équitable.

Les participants à la conférence ont convenu d'accroître les efforts en ce sens au moyen de programmes éducatifs, d'octrois aux organismes bénévoles, d'études portant sur la législation et les règlements et ils ont demandé que des programmes d'action soient mis sur pied à l'intention des groupes défavorisés.

Les instruments des Nations Unies sur les droits de l'homme, qui entreront bientôt en vigueur, ont fait l'objet de longues discussions. Ces ententes, le Pacte relatif aux droits économiques, sociaux et culturels ainsi que le Pacte relatif aux droits civils et politiques et le Protocole facultatif qui l'accompagne ont été adoptées par les Nations Unies en 1966 afin que les objectifs de la Déclaration universelle des droits de l'homme soient inscrits dans les documents juridiques internationaux. Les gouvernements fédéral et provinciaux se sont mis d'accord sur les modalités et les mécanismes de mise en application de ces pactes et du Protocole facultatif. Cet accord est le résultat d'un travail préliminaire effectué par un groupe de travail dirigé par M. T.H.B. Symons, président de la Commission des droits de l'homme de l'Ontario, en collaboration avec des haut fonctionnaires de toutes les provinces.

(suite page 7)

MESSAGE DE HUGH FAULKNER

A tous les lecteurs du Franco-albertain et à tous les membres de la communauté francophone de l'Alberta, j'adresse mes meilleurs voeux à l'occasion des Fêtes.

Puisse l'année 1976 permettre à chacun et chacune de contribuer davantage à la vie canadienne, tant sur le plan de l'engagement communautaire qu'au niveau de la participation culturelle et sociale.

J. Hugh Faulkner

9e CONCOURS DE POÉSIE DE LA SOCIÉTÉ DU BON PARLER FRANÇAIS - PRIX EMILE NELLIGAN

REGLEMENTS:

1) Les participants ne devront soumettre qu'un seul poème inédit en vers libres ou réguliers et qui ne dépasse pas trente vers. Ils pourront s'inspirer du thème de leur choix. Le poème devra être dactylographié à double interligne.

2) Le concours s'étendra du 1er janvier au 15 mars 1976.

3) Le concours sera jugé par un jury constitué par la Société du Bon Parler français. Le jury décidera s'il doit attribuer un seul premier prix à l'auteur d'un poème en vers réguliers ou en vers libres, ou séparer le prix en deux s'il juge qu'il y a valeur égale entre deux poèmes de l'un ou l'autre genre, ou du même genre. Le même règlement s'appliquera en ce qui concerne l'oeuvre du 2e et du 3e lauréat.

4) Le gagnant du concours recevra un prix de $250.00 de la Société du Bon Parler français

(suite à la page 20)



MEILLEURS VOEUX DE BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNÉE À TOUS NOS PAROISSIENS ET À TOUTE LA POPULATION EN GÉNÉRAL !

La paroisse Ste-Anne
André Mercure, o.m.i., curé



La première rubrique de l'année est toujours réservée aux prédictions. Nous ne connaissons pas l'avenir, et pour cause, mais on peut quand même anticiper ce qui se passera et ce seulement en observant ce qui se passe dans le monde autour de nous. Même si mon nom n'est pas Charles De Gaulle, je tente ma chance de prédire certaines choses qui devraient arriver en l'an 1976... De toutes façons nous allons voir...

Sur la scène internationale:

Le pape Paul VI signera un contrat de travail d'un autre deux ans avec le grand grand chef... A la fin du terme de deux ans, s'il n'est pas mort, il démissionnera et donnera sa place à un plus jeune.

La Reine Elizabeth annoncera les fiançailles de son fils Charles.

Deux grands leaders politiques rendront l'âme en 1976... Mao-Tze Tung et Leonid Bregniev.

Le président Ford des U.S.A. sera réélu à la présidence de la nation américaine.

Scène nationale:

Monsieur Trudeau sera toujours premier ministre en 1976.

Monsieur Lougheed n'acceptera pas la candidature au Leadership de son parti sur la scène nationale.

Les Jeux Olympiques s'avèreront un grand succès, et le maire Drapeau en sortira tout frais et dispos.

Les Canadiens de Montréal gagneront la coupe Stanley.

Les Roughriders d'Ottawa, la coupe Grey.

Les Oilers d'Edmonton ne participeront pas aux éliminatoires pour la coupe Avco... Les Nordiques remporteront cette Coupe emblême de la suprématie dans l'Association mondiale.

Scènes provinciale, locale... et régionale:

Louis Desrochers ne deviendra pas secrétaire général de l'ACFA.

Hervé Durocher sera réélu pour un deuxième terme à la présidence de cet organisme.

Guy Lacombe n'obtiendra pas d'augmentation de salaire, ce qui incitera ses employées à faire la grève, mais comme toujours, elles changeront d'idée à la dernière minute.

Pierre Lavigne de CBXFT ne remplacera pas Bernard Derome à Montréal, et André Roy ne remplacera pas René Lecavalier.

Tharcis Forestier et Gabriel Paradis ne prendront pas leur retraite, car CHFA - Radio Canada a besoin de séniorité.

Plusieurs chroniqueurs abandonneront leur travail à cause du salaire trop bas.

Le docteur Allard et compagnie auront une équipe de hockey à vendre avant la fin de l'année.

Blair Doré deviendra sûrement le caricaturiste attitré d'un

(voir suite page 6)

éditorial

MERCI

Un bon nombre de nos abonnés ont offert à des parents ou amis un abonnement au FRANCO-ALBERTAIN à l'occasion des Fêtes. Nous les remercions de ce geste de confiance et d'encouragement à notre endroit, et nous avons la ferme intention de faire en sorte que les bénéficiaires de ce cadeau de Noël ne soient pas déçus une seule fois tout au long de 1976.

Par ailleurs, plusieurs personnes nous ont offert des félicitations pour nos récents numéros du FRANCO, particulièrement celui du 17 décembre 1975. Nous apprécions d'autant plus ces encouragements qu'ils ne sont pas fréquents, ce qui nous assure d'ailleurs de leur sincérité.

Enfin, nous remercions les nombreux commanditaires qui se sont servis du FRANCO pour exprimer leurs voeux de Noël à leurs amis, à leurs clients et à la population en général. Grâce à ces nombreuses annonces, le numéro du 17 décembre dernier aura été un numéro rentable, ce qui est très rare au FRANCO. Peut-on espérer que ces commanditaires se serviront de notre journal plus souvent pour transmettre leurs messages publicitaires?

A tous et chacun, nous offrons nos meilleurs voeux pour une année 1976 heureuse et prospère.

L'équipe du FRANCO-ALBERTAIN.

24 PAGES

A partir de la semaine prochaine, votre journal hebdomadaire comptera ordinairement 24 pages au lieu de 20. Et ça ne vous coûtera pas plus cher.

Depuis quelques mois, nous nous sommes efforcés de "régionaliser" LE FRANCO-ALBERTAIN de plus en plus, au point que nous avons maintenant cinq pages régionales. C'est ce qui nous a poussés, en quelque sorte, à augmenter le volume de notre journal.

Dans le but de vous offrir un journal qui répondra le plus possible aux aspirations des Franco-Albertains où qu'ils se trouvent, nous continuerons donc, au cours de 1976, de publier ces pages régionales et l'horaire complet des émissions de télévision du poste CBXFT. Nous ajouterons une page régulière pour les enfants de 4 à 12 ans; nous ajouterons aussi une page de divertissements pour les adultes, dans laquelle il y aura les mots croisés, le mot caché, les horoscopes etc. Nous avons l'intention également d'offrir quelques nouvelles sportives à toutes les semaines.

En même temps, nous continuerons de publier des articles d'information religieuse, d'autres d'intérêt particulier pour les femmes de même que pour les agriculteurs.

Nous espérons que ces changements auront l'heur de vous plaire. Il va sans dire que nous continuerons d'accueillir avec plaisir les idées et suggestions de nos lecteurs.

Guy Lacombe

Opinions libres

Étrange conversation

M. le Rédacteur,

Assis autour d'une table à la taverne (bar) de Falher trois hommes encore sobres buvaient et causaient. Ils étaient de la région, plutôt ouvriers qu'agriculteurs. Peu à peu leur conversation évolua autour de la question du bilinguisme. Je prêtai l'oreille plus attentivement, et voici la livraison d'un extrait de cette conversation.

L'interlocuteur était d'origine canadienne-française. Ses deux compagnons qui l'écoutaient avec approbation et intérêt n'étaient point Canadiens-français.

"These Easterners (Québécois) should stay home. We don't need them here. I have never met one which pleased me. They are all bastards. We encouraged them to come West with all this bilingualism and cultural thing. We should stop that. They come here to take our jobs.

"Quebec should separate. We don't need Quebec or the Newfies. They are poor and we have to support them. We need Ontario only. All the industries are in Ontario".

Ce n'est sûrement pas tellement invitant. Un Québécois finit par comprendre qu'il est mieux de demeurer chez lui.

Léo Poncelet,
Falher

la contestation est-il un hypocrite ou un schizophrène?

M. le Rédacteur,

Le christianisme et le capitalisme ne sont-ils point deux réalités radicalement opposées? La première n'est-elle point don de soi, ouverture sur autrui et le monde; la seconde, le refus du don de soi, la possession d'autrui et du monde? Comme le jour s'oppose à la nuit, le christianisme ne libère-t-il point l'humain, et le capitalisme ne l'écrase-t-il point, voire ne déshumanise-t-il point les hommes? Comme l'eau est le contraire du feu, le capitalisme ne sème-t-il point la mort, et le christianisme la vie dans l'âme des hommes?

Si le christianisme et le capitalisme sont deux réalités aussi diamétralement opposées, n'est-il point curieux de voir autant de gens se disant chrétiens dans notre société bourgeoise qui sachent accepter à la fois l'une et l'autre réalités comme principes de vie sans contestation? Vous savez de ces gens qui le dimanche font des voeux pieux de charité, mais tolèrent, sans contestation, que leurs voisins vivent aux dépens de la misère humaine, ou même, durant la semaine, piétinent les âmes généreuses pour grossir leur avoir. A moins qu'ils ne soient pas hypocrites, ces "chrétiens" sont sûrement des schizophrènes!

* *La schizophrenie est un trouble psychologique caractérisé par le désordre et l'incohérence mentale.*

Léo Poncelet,
Falher, Alberta

"qui perd sa langue perd sa foi"

Monsieur le Rédacteur,

Merci, et félicitations pour votre "Lettre à Jésus de Nazareth". Celle-ci m'a causé, et sans doute à plusieurs autres, un grand plaisir. Surtout le P.S. à la fin.

De nos jours c'est très décourageant de constater la détérioration qui prend place partout, même dans notre foi catholique.

J'étais presque scandalisé dernièrement de voir un portrait dans une autre publication catholique, de deux prêtres célébrant la messe en habits civils, sauf l'étole, mais aucun autre vêtement religieux. J'ai toujours été un peu désappointé de voir les prêtres "en civil" mais c'est la limite, de célébrer la sainte liturgie de même. Et ensuite, on se demande "pourquoi" plus de vocations?

Un autre aspect de nos temps qui est très regrettable, c'est la façon que nos jeunes perdent leur langue française. Chez nous, notre bon père défunt, insistait pour que l'on parle français. Souvent il nous disait: "l'on perd sa langue, et peu de temps plus tard, sa foi". Mon doux, mais que ce dicton se prouve aujourd'hui, et c'est une si grande source d'inquiétude pour nous, parents.

Je ne puis cesser de m'écrier en voyant tous ces malheureux développements: S.O.S. Jésus, S.O.S. (Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons.)

Joseph P. Dubuc,
Vegreville, Alberta

LE FRANCO
ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des
Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET
RÉDACTEUR EN CHEF:
Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

Le chrétien qui refuse

BILAN 1975 DE LA CONFÉRENCE CATHOLIQUE CANADIENNE

Au terme d'une année de travail et de présence sur la scène canadienne, l'Assemblée des Evêques catholiques du Canada, mieux connue peut-être sous le nom de Conférence Catholique Canadienne (C.C.C.), sent le besoin de présenter un bilan de ses activités.

A titre de pasteurs des 10 millions de catholiques canadiens, les Evêques se sont adressés collectivement à trois reprises à leurs fidèles en 1975. A Pâques, dans le cadre de l'Année Sainte, les catholiques et "tous leurs frères avec qui ils partagent la foi en Jésus-Christ", ont été invités à réfléchir sur le besoin que le monde d'aujourd'hui a de la réconciliation, et à entreprendre les luttes nécessaires pour vaincre les divisions introduites entre les hommes par le péché.

Quelques semaines plus tard, en avril, les Evêques se sont adressés à tous les catholiques du Canada sur le renouveau charismatique à l'intérieur de l'Eglise. "Les orientations fondamentales sont positives", affirment les Evêques, encore qu'ils signalent des ombres au tableau. En conclusion, ils nous pressent à demeurer "à l'écoute de l'Esprit... qui seul peut mener à leur terme... nos efforts conjugués pour construire la communauté ecclésiale de demain".

Mais cette Eglise se situe à l'intérieur d'une communauté humaine plus globale dont elle ne peut ni ne veut se dissocier. Les chrétiens vivent en effet dans un pays où ils doivent être témoins du Christ, d'abord en pratiquant la justice sociale. C'est l'intention qui préside au message des Evêques à l'occasion de la Fête du Travail: le Canada a entrepris le développement du grand Nord, mais cela pose un dilemme, surtout en fonction des populations qui occupent déjà ces territoires et dont on devra respecter les modes de vie, comme d'ailleurs on devra s'efforcer de parvenir à une gestion parfaitement responsable des ressources de ce milieu.

C'est encore en fonction de la justice sociale et de l'usage responsable des richesses de notre milieu que les Evêques, en juin, ont cru devoir se réjouir publiquement des initiatives des gouvernements en matière de régime de revenu garanti. Un mois plus tard, les Evêques invitaient les Canadiens à aborder les politiques d'immigration et de population dans un climat d'amour plutôt que de peur, et à réprouver les politiques restrictives et protectionnistes en ces domaines. Dans ce même esprit les Evêques préparent actuellement la participation de l'Eglise canadienne à la conférence internationale que les Nations Unies tiendront à Vancouver en juin prochain sous le titre "Habitat 76".

La responsabilité pastorale des Evêques étant en grande partie d'enseigner, il ne faut pas se surprendre s'ils interpellent notre monde contemporain sur ces grandes questions. Il faut encore moins se surprendre de les voir s'intéresser de très près à la formation et au progrès du Peuple de Dieu par l'enseignement catéchétique. Dix ans après la mise en route d'un nouveau catéchisme canadien sous le titre général "Viens, vers le Père", les Evêques en avaient demandé une évaluation la plus exacte possible. A leur réunion d'octobre, ils ont étudié attentivement les conclusions d'une enquête menée d'est en ouest du pays par des spécialistes auprès des parents, des enseignants, des pasteurs et des théologiens. Malgré des situations difficiles vécues par un certain nombre des personnes interrogées, les conclusions de ces études viennent appuyer la démarche catéchétique actuelle, de même que les instruments mis à la disposition des catéchètes. Les Evêques veulent cependant continuer d'étudier cette question et ils ont demandé en particulier de prévoir une concertation et une animation plus intenses des parents, des agents pastoraux et des responsables scolaires, de même qu'une formation plus poussée des catéchètes. Ces études et ces actions seront d'ailleurs grandement stimulées par le fait que le Synode mondial des Evêques de 1977 aura précisément pour thème l'enseignement catéchétique.

De même le travail des Evêques sera facilité par une autre recherche entreprise à leur demande auprès de la population canadienne sous le titre "Projet Feed-back", dans le but de "cerner les attitudes religieuses et sociales des Canadiens". A ce jour plus de 750 citoyens de vingt-cinq diocèses répartis dans toutes les provinces du pays ont été interviewés et un rapport préliminaire essaie de traduire les réponses de ces gens à la question: "Dans quelle sorte de société aimeriez-vous vivre?"

Cette société comporte plus d'une famille religieuse. Et les Evêques n'entendent pas ignorer cette réalité canadienne. Plus encore, au cours de l'année 75, la collaboration inter-Eglises s'est accentuée en matière sociale comme dans le domaine strictement religieux. Sur ce dernier plan, il faut rappeler la reconnaissance mutuelle que les cinq plus importantes confessions chrétiennes du Canada se sont accordée de leur baptême. A l'avenir tout baptême, administré dans les Eglises anglicane, catholique, luthérienne, presbytérienne et unie, avec de l'eau courante et avec la formule trinitaire, sera reconnu mutuellement.

Un autre pas d'importance a été fait lors d'une rencontre officielle de huit évêques catholiques et de huit évêques anglicans qui ont étudié ensemble le rapport d'une commission internationale théologique bi-partite qui a émis des accords de principe sur la doctrine de l'Eucharistie et sur celle des ministères. Les Evêques encouragent l'étude de ces accords de principe afin que les fidèles en comprennent et en apprécient mieux le contenu et les conséquences.

Enfin trois événements à caractère international ont suscité des réactions et des participations de la part des Evêques canadiens. Il faut d'abord souligner l'Année internationale de la Femme. Afin de donner des suites concrètes aux efforts de la "Commission romaine sur le rôle de la femme dans l'Eglise et dans la société", pour intensifier la participation des femmes dans le travail de l'Eglise, nos Evêques ont entrepris de recueillir des informations sur le nombre de femmes occupant des postes-clés dans les délégations, dans les commissions et les conseils à la C.C.C. et dans les diocèses. De plus ils ont demandé aux liturgistes de préparer des célébrations d'installation pour certains ministères non-ordonnés que remplissent des femmes, tels que catéchistes, adjointes à la pastorale en paroisse ou ailleurs, etc.

La Consultation internationale sur le laïcat, tenue à Rome en octobre dernier, a évidemment amené la participation d'une délégation canadienne. Il faut mentionner que, des six Canadiens membres de cette délégation, deux étaient des femmes.

Enfin, la Conférence Catholique Canadienne participe également au plan international à l'étude entreprise sur la pastorale et la discipline canonique des sacrements, grâce à une équipe de théologiens, de liturgistes, de canonistes et de pasteurs de six diocèses différents dont les conclusions seront acheminées à Rome après leur adoption par le Conseil d'administration de la C.C.C.

Voilà très sommairement résumées les principales activités de l'Association des Evêques catholiques du Canada en 1975. Rappelons en terminant que depuis octobre dernier cette Association est présidée par Mgr Emmett Carter, évêque de London, et que le vice-président en est Mgr Gilles Ouellet, archevêque de Rimouski.

"LISE-LIB": une émission de vulgarités et de bêtises

M. le Rédacteur,

J'aimerais donner mon opinion sur certains programmes de la chaîne française, et par la même exprimer le désir de faire réagir les gens contre la détérioration de notre embryon de canal français.

Avez-vous réfléchi aux conséquences que pourraient entraîner des émissions comme celle de "Lise-Lib" qui possède tout sauf l'art d'intéresser les auditeurs. Ses programmes n'ont ni queue, ni tête, un mélange de vulgarités et de bêtises dignes du plus mauvais des comiques. Pourquoi ne pas avoir notre Lise Lib albertaine, en moins lourd bien sûr, et moins imposant aussi. Je ne parle pas de la carrure, loin de là, mais de l'esprit que l'on retrouve dans son "show". Pourquoi donc le français à la maison en souffrirait-il, car la télévision est un bon moyen de stabilisation de la langue. Faisons la synthèse entre les programmes français et anglais et la logique même nous inciterait à donner la priorité aux seconds; alors n'aggravons pas le cas de notre télévision en y introduisant des émissions aussi fallacieuses que celle de Lise-Lib; trouvons quelque chose de subtil et de léger qui puisse intéresser nos jeunes tout en leur permettant de penser en français plus souvent.

Redwane Cherkaoui
McLennan, Alberta

Félicitations à nos Musicos

M. le Rédacteur,

Il me fait énormément plaisir de venir féliciter la chorale "Les Musicos", pour le délicieux repas de chants et de musique, qu'elle nous a servi, dimanche soir le 21 décembre, au gymnase de l'Ecole Racette.

Le choix des chants, "Le menu", était des plus varié et d'un goût qui pouvait satisfaire la faim des plus copieux connaisseurs ou gastronomes musicaux.

Nous avons passé deux courtes heures à revivre l'esprit de Noël dans plusieurs belles langues de notre terroir. C'est donc avec beaucoup d'entrain que la grande foule s'est jointe à eux pour chanter quelques-unes de nos belles chansons traditionnelles de Noël.

Aux quelque 60 membres qui font partie de la chorale "Les Musicos", aux jeunes membres de la fanfare, aux invités, et surtout, au directeur dévoué et enthousiaste, M. Laurier Levasseur, nous vous répétons nos plus chaleureuses félicitations. Nous applaudissons "Cum Brio" vos succès.

Merci pour nous avoir baigné dans cette merveilleuse atmosphère de Noël. Votre participation et votre aide, pour faire comprendre aux gens la vraie signification du thème Habitat 1976, est très pratique. Vivre et jouir du beau et du bon, c'est ça Habitat, et vous y êtes!

Un auditeur enchanté,
Jules Van Brabant,
St-Paul, Alberta

Les marionnettes de papier

Depuis plusieurs années, Eric Mérinat présente en spectacle des marionnettes de papier bristol. Parfois construites sous les yeux du public ces marionnettes sont les personnages que des centaines d'enfants et d'adultes ont pu voir évoluer dans des créations telles que "Le Croque-Nature", un spectacle sur la protection de l'environnement, "Virus", une attaque contre la maladie de la consommation et "Il était autrefois" qui présente, dans une fresque très animée, certains métiers artisanaux.

Cette magie des mains qui a permis de créer un univers de personnages fascinants, Eric Mérinat la présente au public dans son livre "Les Marionnettes de papier". Simple et amusante, cette technique de fabrication de marionnettes permet autant aux adultes qu'aux enfants d'inventer leur propre théâtre. Papier, ciseaux, brocheuse, bande collante, attache-feuilles et fil à pêche suffisent pour faire surgir une fourmi farfelue ou un Octave incroyable.

Les quatre vingt-quinze planches de "Marionnettes de papier" fournissent une série de plans qui expliquent clairement les techniques de découpage et d'assemblage des marionnettes. La méthode de reproduction à l'échelle

(suite page 6)



FRANCO-RIVIERE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet, Falher Tél : 925-2163



L'orchestre de Henri Roy



Mme Santa Claus et son mari ! ! !

FÊTE DE NOËL À LA VILLA BEAUSÉJOUR

La fête de Noël à la Villa Beauséjour de Falher eut, sans aucun doute, un franc succès. A peu près deux cents personnes y assistaient, car les enfants des pensionnaires étaient invités à cette occasion.

M. René Turcotte était le maître des cérémonies et l'orchestre de Henri Roy mit des fourmis dans les jambes de plusieurs.

Vers 9h.30, le Père Noël fit son entrée, accompagné... et oui! ... de Mme Santa Claus. (Faut dire que c'était encore l'Année de la femme). Ils firent la distribution des étrennes, et tous les résidents (65) et les employés reçurent chacun un petit cadeau.Ensuite on procéda au baptême d'un beau petit bateau, taillé au couteau par deux des résidents, M. Boudreault et M. Marceau. Mme Liliane Bourgeois en fut la marraine et le baptisa "Beauséjour".

La soirée se continua par quelques tours de danses et vers minuit-trente un délicieux goûter fut servi.

Le baptême du "Beauséjour". De g. à d.: M. Boudreault, M.Marceau et Mme Liliane Bourgeois, directrice de la villa



Mme Emilie Cimon, l'une des résidentes recevant son cadeau du Père Noel

NÉCROLOGIE

C'est avec regret que nous apprenions, samedi le 27 décembre dernier, le décès de Mme Eva Sirois de Donnelly, à l'âge de 83 ans et 6 mois.

Née à Manchester, E.-U., Eva Côté épousait Oscar Sirois, à Wotton, P.Q., le 3 septembre 1917. Ils arrivaient à Donnelly en 1928.

Mme Sirois, laisse dans le deuil, son mari Oscar; 2 fils: Gérald de McLennan et Léon de Donnelly; 1 fille: Armande (Mme Raymond Thibault) de St-Isidore; 19 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants; 2 soeurs: Mmes Cordelia Vachon et Antoinette Sirois d'Asbestos, province de Québec.

Les prières eurent lieu en l'église de Donnelly le lundi 29 décembre, où eut lieu également le service funéraire, mardi le 30.

M. l'abbé Wilfrid Dubé officiait et il était assisté du révérend Père Lafontaine, o.m.i.

Les servants de messe étaient Jacques et Louis Thibault (petits-fils); François Côté, François Beaupré et Guy Lapointe.

Les porteurs, tous petits-fils étaient: Denis, Hector et Claude Sirois; René et Léo Thibault; London Krahn. Michel Thibault portait la croix.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Donnelly et les arrangements funéraires étaient sous la direction de "Chapel of Memories".

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

Annonce d'un nouveau taux de salaire minimun

OTTAWA - Le ministre du Travail, M. John Munro, a annoncé, il y a quelques jours, que le salaire minimum pour les employés relevant de la compétence fédérale sera haussé de $2.60 à $2.90 l'heure au cours d'avril 1976, à une date qui sera annoncée plus tard. En même temps, le salaire minimum pour les employés ayant moins de 17 ans sera porté de $2.35 à $2.65 l'heure.

Le salaire minimum actuel est en vigueur depuis le 23 juillet 1975.

La modification, apportée par voie de décret du Conseil en vertu des dispositions de la Partie III du Code canadien du travail, entrera en application trois mois après sa parution dans la Gazette du Canada.

Environ 20,300 travailleurs seront touchés par l'augmentation.

Cette augmentation est conforme aux lignes directrices anti-inflation du gouvernement fédéral.

LES MENSONGES DE BENOIT

(suite de la page 3)

grand quotidien catholique international... Pourquoi pas l'Observatore Romano?

Jules Lacoursière sera toujours catholique à la fin de l'année 1976 étant donné qu'il ne peut pas devenir pape.

Tex Lecor va changer son nom à Gene Autry avant sa prochaine tournée dans l'Ouest, et ce pour être mieux connu des Albertains.

Plusieurs francophones s'acheteront des "nouveaux chars" en 1976, puisque belle voiture équivaut pour beaucoup à prestige.

Enfin, on mangera plein son ventre, et on aura ben du fun en 1976.

LES MARIONNETTES DE PAPIER

(suite de la page 5)

y est exposée de façon suffisamment claire pour qu'un enfant puisse, à l'aide de "Marionnettes de papier", fabriquer lui-même ses propres personnages.

Illustré par l'auteur, "Marionnettes de papier" est truffé de petits bonhommes qui manipulent les plans et mettent leur grain de sel dans la fabrication des marionnettes. Ils ajoutent une touche amusante à l'élaboration des personnages de Mérinat.

D'accès facile, ce très beau livre d'Eric Mérinat permet aux grands et aux petits d'entrer dans le monde imaginaire de la manipulation et de l'animation.

On peut se procurer "Marionnettes de papier" d'Eric Mérinat, en s'adressant aux Editions de l'Etincelle, c.p. 702, Station Outremont, Montréal, Québec, pour $3.95.



FRANCO - ST - PAUL

Mme Thérèse Albert, St-Paul
Tél : 645-4528

Apostolat auprès des vieillards

Le Comité de loisirs du Mouvement des femmes Chrétiennes se dévoue d'une façon très spéciale auprès de nos vieillards.

Sous la direction de Mme Gertrude Larochelle, ce comité organise des parties de cartes, bingos, chants et musique, goûters, afin de semer la joie et le bon temps, tout en montrant leur affection et leur appréciation pour nos chers vieillards.

Le 19 décembre, Mme Larochelle et son groupe ont organisé un après-midi de loisirs pour les vieillards hospitalisés au "Parkland" (Nursing Home). Elles ont distribué 75 paniers de fruits, avec le goûter, vin et gâteaux, gracieuseté du mouvement MFC, de la Caisse populaire, de Jules Van Brabant et de ses employés, ainsi que de plusieurs autres organisations.

Pendant l'après-midi du 22 décembre, ce fut la visite et une fête du bon vieux temps, au Manoir. La présence de Mgr Roy, Evêque de St-Paul, de l'Abbé Marcel Croteau et de l'Abbé Rosario Simard fut très appréciée de tous.



Ce groupe discute un questionnaire sur le rôle de la femme dans l'Eglise

50 petits cadeaux furent distribués avec l'aide du petit Léon Albert et la petite Alice Dubeau. Mme Mariette Chamberland, présidente du MFC, tient à souhaiter à tous une bonne année!

De la part de tous les vieillards et de la matronne, Mme Pearl Bright, M. Létourneau a remercié les femmes Chrétiennes.

La paroisse de St-Paul s'estime chanceuse d'avoir un groupe aussi dynamique, prêt à servir et à agir. Un autre projet du MFC, présentement en marche est de promouvoir un tirage au profit du Révérend Père Roland Dubord, p.b., à Tanzanie en Afrique. Ce tirage aura lieu vers la mi-février dont le premier prix sera une bicyclette; le deuxième, une peinture, paysage d'automne; le troisième une collerette, tricot fait à la main; quatrième prix, une nappe "Artexe", de 42 x 42 pouces.

Toutes contributions à ce projet seront appréciées.



Sur cette photo: Elaine et Rose-Marie Lagassé, Laurier Levasseur

BRAVOS LES MUSICOS!

MILLE DISQUES DE VENDUS!

Les membres de la chorale les "Musicos" de St-Paul, ont fait une promotion extraordinaire de leur disque; mille albums ont été mis en circulation et vendus dans à peu près trois semaines.

Félicitations au directeur, M. Laurier Levasseur, et à ses ambassadeurs de la bonne chanson. C'est, en plus, une publicité formidable pour notre ville, qui dans l'esprit de "Habitat" désire promouvoir la qualité de vie, et "de faire de nos villes, de nos villages, et de nos fermes, des lieux où le goût de vivre dans la paix et la joie soit sans cesse renouvelé."

On apprend qu'il y aura tout prochainement mille autres disques en circulation.

CONFERENCE FEDERALE-PROVINCIALE DES DROITS DE L'HOMME

(suite de la page 3)

C'est l'honorable Ron Basford, ministre de la Justice, qui a présidé les discussions sur le projet de loi intitulé "Loi canadienne sur les droits de l'homme", dont on a fait la première lecture au Parlement en juillet. Ce projet de loi vise à interdire les pratiques discriminatoires sous juridiction fédérale et à créer une commission indépendante chargée d'administrer la loi. Les ministres des gouvernements fédéral et provinciaux ont convenu de la nécessité d'une collaboration de tous les instants de la part des responsables de ce dossier aux deux niveaux de gouvernements. Des modifications au projet de loi ont été suggérées et M. Basford a assuré l'assemblée qu'il prendrait en haute considération les points de vue exprimés.

Les ministres ont également convenu durant la discussion sur le Bill C-72 de mettre sur pied dès que possible un comité fédéral-provincial de fonctionnaires pour examiner la possibilité d'harmoniser les lois fédérales et provinciales sur l'égalisation des régimes de prestation aux employés relativement aux critères d'âge, de sexe et d'état civil.

La question du contrôle de l'écoute discriminatoire des appels téléphoniques a fait l'objet de discussions. M. Basford a accepté d'étudier le dossier et d'y rechercher des solutions.

A la suite des inquiétudes exprimées par les provinces, relativement aux droits de l'homme dans le domaine de l'emploi, le ministère du Travail a fait état d'un nouveau programme déjà en vigueur et intitulé Droit dans l'emploi.

Afin d'améliorer constamment l'efficacité des programmes en matière de protection des droits de l'homme au Canada, les délégués ont convenu de la nécessité d'une collaboration soutenue entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux, et ils ont émis le souhait que dans le futur, fonctionnaires et ministres se rencontrent plus régulièrement.

VARIA

Dimanche prochain, le 11 janvier, aura lieu à l'Ecole Régionale un concert se musique classique légère. Venez encourager deux jeunes artistes albertains David Sweifel, violoniste, et Janet Scott, pianiste. Ils interpréteront des oeuvres de Chopin, Brahms, Mozart et Liszt.

On peut obtenir des billets à la Caisse Populaire, chez Leo's et au Rexall. On vendra aussi des billets à la porte. Adultes: $2.00; étudiants: $1.00.

* * *

En visite à St-Paul pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An: M. et Mme Ovide Gionet ainsi que M. et Mme Gilles Gionet de Sept-Iles, P.Q., chez M. et Mme John Warholik. Gilles et Ovide sont les frères d'Albertine. On leur souhaite un beau voyage de retour! Bon voyage également à Gérald Dubeau qui a passé deux semaines de vacances chez ses parents et qui retourne au Collège Militaire Royal du Canada, à St-Jean, P.Q.

* * *

Le Bal du Jour de l'An, au Centre culturel, fut un réel succès grâce à l'organisation du Comité d'activités de l'A.C.F.A. régionale. Une note d'appréciation, en particulier, à Ghislain Bergeron et son orchestre. L'entrain des musiciens, le succulent repas, les tourtières, le décor, l'accueil chaleureux réservé aux gens, tout cela a largement contribué à créer cette atmosphère propre à la période de Noël et du Jour de l'An.

CONCERT
de musique classique légère

Dimanche, le 11 janvier, 8h. p.m.à l'Ecole Régionale

JEUNE DUO:
David Sweifel, violoniste et Janet Scott, pianiste

(Sous les auspices de *Alberta Performing Arts on Tour* et de l'A.C.F.A. régionale de St-Paul)



FRANCO-CALGARY

M. Jean-Marc Bouchard
205-600 -1e rue N.E.
Calgary, Alberta
Tél : 262-2825

Rétrospective au Mont-Royal

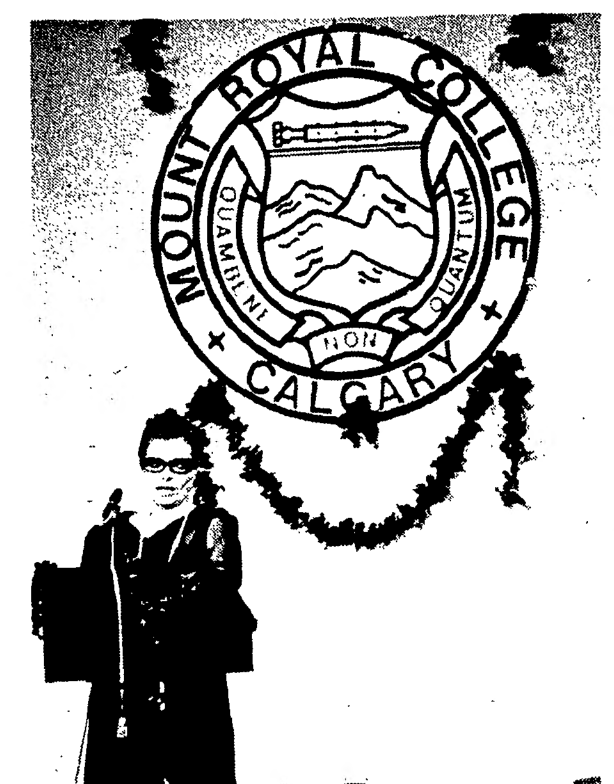
Le 4 décembre 1975 s'est tenu au Collège Mt Royal, "The Mt Royal Day".

On a ouvert la cérémonie en introduisant les 20 nouveaux membres de la Faculté. On a ensuite fait mention des anciens membres du conseil, des gouverneurs, et des autres membres d'avant 60.

Mme Peggy Brydon, professeur de langues au Mt Royal depuis 1960, nous a donné un résumé de l'histoire du collège.

Jusqu'aux années 60, le collège était une institution protestante. Le collège allant vers la faillite, le gouvernement est intervenu et Mt Royal est devenu une institution publique. En devenant une institution publique, une nouvelle tendance, neutre cette fois-ci, s'est implantée.

Néanmoins, le changement ne s'est pas produit tout d'un coup, étant donné qu'il y avait une façon d'agir qui datait de plus de 50 ans.



Mme Peggy Brydon

Mme Brydon continue en disant: "En 60, le salaire n'était pas très bon, mais on donnait aux professeurs beaucoup plus de liberté. Par exemple, à ce moment-là, ayant des enfants très jeunes, on m'avait donné un horaire qui correspondait à mes besoins, ce qui aujourd'hui ne serait plus possible."

En 60, il n'y avait qu'une cinquantaine de professeurs, alors, de dire Mme Brydon, "tout le monde se connaissait et s'aimait; aujourd'hui les communications sont beaucoup plus difficiles."

Les dirigeants du collège tiennent beaucoup à leur devise, "Quam bene non quantum", c'est-à-dire, qualité non quantité.

Ayant un programme transférable à l'université de Calgary, le collège essaie de maintenir un niveau supérieur d'enseignement.

Sur la scène........

SPECTACLE DE NOËL





Dans la salle.....

Le spectacle de Noel des jeunes de la paroisse Ste-Famille a eu lieu la semaine dernière.

Le tout s'est déroulé avec beaucoup d'hésitations; sans doute le manque de pratique en a été la cause.

Il faut quand même comprendre qu'il est difficile pour ces enfants de contrôler un trac nécessaire à une bonne performance, mais souvent difficile à surmonter.

Nous leur souhaitons meilleure chance pour l'an prochain.

L'ASSOCIATION DES JEUNES

L'association des jeunes de Calgary a été formée il y a plus de six ans.

L'Actuel président, Johan Durant, nous a dit qu'au commencement, le groupe était composé uniquement de jeunes de la paroisse Ste-Famille, mais qu'à présent on les recrutait de partout.

Il n'est pas nécessaire de parler français pour appartenir au groupe; il suffit d'y être intéressé.

Au début du mois de décembre on a organisé une partie qui a été appréciée des jeunes. Samedi, le 10 janvier, on invite tous ceux qui seraient intéressés à faire de la traîne sauvage de 7 à 10 heure.

Pour plus d'informations, communiquer avec Mlle Ginette Cormier au 253-6399.

Johan, nous a fait part des nombreux plans qu'il a pour 1976. Les dates ne sont pas définitives, mais le programme semble des plus varié.

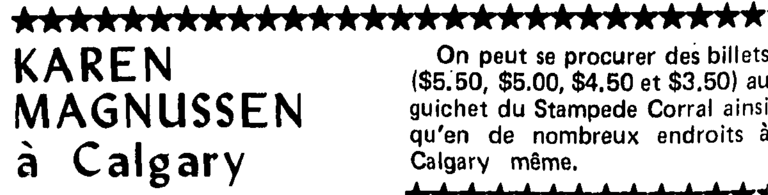
Avec autant de dynamisme, Johan se doit de réussir et de faire du groupe une entreprise viable et des plus captivante.



M. Johan Durant.



Une partie de l'assistance



KAREN MAGNUSSEN à Calgary

Le Festival de glace de Calgary mettra en vedette cette année la super-étoile du patinage de fantaisie, Karen Magnussen.

C'est la troisième année que Karen fait partie de ce spectacle, et son style dynamique qui lui a valu de gagner le championnat mondial en 1970 a fait frémir nombe d'auditoires tant au pays qu'à l'étrânger.

Le Festival de Glace de Calgary comprend un grand nombre d'attractions qui ne manqueront pas de réjouir la famille tout entière. Il débutera le 20 janvier et durera six jours, au cours desquels on donnera neuf spectacles.

On peut se procurer des billets ($5.50, $5.00, $4.50 et $3.50) au guichet du Stampede Corral ainsi qu'en de nombreux endroits à Calgary même.

A NE PAS MANQUER

Le Ciné Club Franco-Canadien de Calgary présente "L'étranger" d'Albert Camus.

Ce film basé sur l'excellent roman, du même nom, sera montré le 18 février 1976, à 20h.00 au "Science Theatre", 148 de l'Université de Calgary.

Pour se procurer des billets il faudra s'adresser au secrétariat de la S.F.C.C., situé au 203, 223, 12e avenue S.O., entre 1 et 4 heures.

PROGRAMME D'AMÉLIORATION DES MAISONS DES PERSONNES ÂGÉES

IL N Y A PAS DE MEILLEUR ENDROIT QUE CHEZ SOI

Disponible dès maintenant...Première tranche des subventions aux personnes d'âge d'or pour améliorer ou réparer leurs résidences

Si vous avez 65 ans ou plus et que vous êtes un bénéficiaire du Plan de Revenu assuré de l'Alberta; si vous occupez votre propre maison et que vous résidez en Alberta depuis un an, vous êtes éligible pour une subvention pouvant aller jusqu'à $1000.

Les citoyens d'âge d'or qui sont éligibles recevront les renseignements nécessaires par la poste... surveillez bien votre courrier. On peut aussi se procurer des brochures à la succursale la plus près de chez vous des établissements financiers suivants:

Alberta Treasury Branches * Banque Canadienne Impériale de Commerce * Banque de Montréal * Banque de la Nouvelle-Ecosse * Banque Royale du Canada * Banque Toronto Dominion.

On peut aussi obtenir des renseignements supplémentaires en d'adressant au:

Director
Senior Citizen
Home Improvement Program
College Plaza
8215 - 112 Street
P.O. Box 2453
EDMONTON, Alberta
T5J 3B8



HABITATION ET TRAVAUX PUBLICS



Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Semaine du 10 au 16 janvier

Volume 10



Reportage sur le 60
(article en pages 8 et 9)

Les nouvelles du sport
(article en pages 6 et 7)

Reportage

Le 60
le mardi, 21 h 30

Claude-Jean Devirieux, reporter

Tendus à l'extrême, tous les muscles de son visage trahissaient une douleur intense. Des gouttelettes de sueur perlaient à ses tempes comme autant d'indices d'une grande souffrance. Toutefois, mû par on ne sait quelle farouche détermination, le patient réussit à se tourner vers l'infirmière, debout à côté de son lit. D'une voix blanche, il réussit à murmurer ces quelques mots:

«C'est dur votre métier?»

Cette scène se déroulait par un beau matin de novembre dans une chambre de l'hôpital Sacré-Coeur à Cartierville. Tous les téléspectateurs l'ont vu au **60**, édition du mardi 2 décembre.

Il s'agissait d'un reportage consacré aux infirmières québécoises. La scène décrite ci-haut en constituait l'amorce. Pour l'occasion, le reporter Claude-Jean Devirieux s'était fait malade, troquant sa tenue vestimentaire habituelle pour la bonne vieille robe de nuit blanche. Une aiguille reliée à une bouteille de soluté, assumait l'entière responsabilité du malaise exprimé par le patient, ce qui ne l'empêchait pas de mener une interview.

Claude-Jean Devirieux oeuvre au sein du Service de l'Information de Radio-Canada depuis 19 ans. Tour à tour rédacteur, reporter, chef de pupitre (tant à la radio qu'à la télévision), superviseur, adjoint au directeur des nouvelles-radio, il est reporter au **60** depuis trois ans. M. Devirieux a aussi présidé pendant trois années la section québécoise de la Guilde américaine des Journalistes.

Pendant quelques semaines, j'ai suivi Claude-Jean Devirieux, le réalisateur Robert-V. Dubuc, la script-assistante Louise Doyon ainsi qu'une équipe de production au cours d'un reportage. J'ai pu assister à toutes les étapes de fabrication de ce document télévisé, depuis le choix du sujet jusqu'à sa diffusion le 2 décembre.

Au-delà de la description des principales phases du reportage, M. Devirieux nous a livré plusieurs réflexions à propos de l'exercice de son métier.

La décision d'aller de l'avant avec le sujet fut prise lors de l'assemblée de production du mercredi 12 novembre. «Un tel choix ne se fait jamais de la même façon, souligne M. Devirieux. Les propositions peuvent venir du réalisateur, du reporter, du recherchiste et même du public, dont les suggestions ne sont jamais négligées».

Suit la recherche, dont les éléments de base proviennent du centre de documentation. Après avoir absorbé tous ces éléments, le reporter, en accord avec le réalisateur, détermine la façon d'aborder le sujet, choisit les participants et fixe les lieux du tournage.

Cette étape franchie, l'équipe de production entreprend le tournage proprement dit, sous la direction du réalisateur Robert-V. Dubuc.

Afin d'obtenir la meilleure couverture possible d'un dossier, Claude-Jean Devirieux a développé une technique dont il nous fait part.

Il s'agit d'effectuer une interview-pivot à l'aide d'une personne-ressource, qui expose tous les aspects du problème. De là, le reporter débouche sur une trame où se retrouvent tous les éléments du reportage.

Dans le cas des infirmières, M. Devirieux effectua l'interview principale avec Madame Tellier-Cormier, présidente de l'Ordre des Infirmières et des Infirmiers du Québec. La parole fut ensuite donnée à des représentants de l'Association des Hôpitaux du Québec, de même qu'à une ex-infirmière, qui nous dit les raisons de son abandon. Des images furent aussi tournées en compagnie de deux infirmières de l'Hôpital Sacré-Coeur qui démontrèrent devant la caméra quelques aspects de leur profession et s'entretinrent avec le reporter.

Dans le cadre d'un tournage, Claude-Jean Devirieux, préfère limiter le nombre de participants, pour ne pas entraîner une trop grande dispersion du sujet.

De même, le reporter préfère concentrer les éléments d'un reportage dans un laps de temps très court, ce qui permet de donner plus de densité à l'information transmise aux téléspectateurs.

Afin de mieux présenter le sujet, Claude-Jean Devirieux ne voit aucune objection à utiliser certaines techniques dramatiques. On l'a vu à l'Hôpital Sacré-Coeur, alors qu'il n'a pas craint de jouer un rôle pendant quelques minutes:

«A l'inverse de l'écriture, toute information audio-visuelle s'adresse d'abord au siège des émotions, pour ensuite être rationnalisée.» A la télévision, il y a donc différents niveaux d'intensité dramatique, qu'il s'agisse d'émissions agricoles ou des **Beaux Dimanches.** En ce sens, la dramatisation se situe dans la logique de l'information télévisuelle. De plus, ces techniques peuvent être utilisées sans trahir la vérité, surtout s'il n'y a pas d'autres façons d'illustrer le problème. On l'a vu dans l'émission intitulée **The October Crisis**, diffusée à la chaîne anglaise de Radio-Canada.

A l'inverse, il peut arriver que le sujet soit assez fort en luimême. A ce moment, le reporter disparaît derrière les images, se contentant de jouer le rôle de narrateur.

Une fois le tournage terminé, le réalisateur et le reporter choisissent et réunissent des séquences au montage. «Il arrive de plus en plus fréquemment, souligne Claude-Jean Devirieux, que le monteur travaille de façon autonome, ce qui permet à l'équipe de production de compter sur l'énergie créatrice d'une personne supplémentaire.»

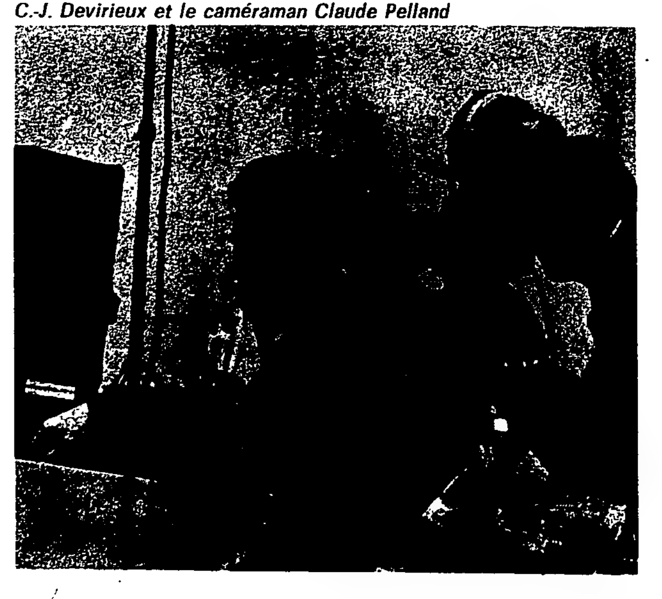
Par la suite, le reporter rédige les textes, en fonction de l'enchaînement dramatique déterminé. Pour M. Devirieux, il s'agit là d'un des moments les plus difficiles de la production d'un reportage:

«Il faut alors allier la logique discursive à l'illogisme de l'audio-visuel, aligner des mots de façon rationnelle alors que l'image parle un langage différent.

Enfin, lors de l'enregistrement, la personnalité du reporter entre en ligne de compte. L'expression verbale et le geste donnent au texte lu une autre dimension au reportage.»

Brièvement, voilà les considérations d'un reporter sur son travail. A l'écran, le reportage sur les infirmières dura 13 minutes.

C.-J. Devirieux et le caméraman Claude Pelland



rard Gravel, Gilles Gougeon et Michèle Viroly. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Réal.-coord.: François Brunet.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RENCONTRES

Invité: Jean Guitton (1re de 2). Jean Guitton est celui que d'aucuns considèrent comme le plus illustre des laïcs catholiques de l'heure. Il parle d'abondance d'une pléiade d'écrivains et d'amis qui ont marqué sa pensée, pensée qui demeure toutefois riche et personnelle. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h30 PROPOS ET CONFIDENCES

Paul Dupuis, comédien, évoque ses souvenirs les plus marquants (3e de 7). Réal.: Jean Faucher.

24h00 À LA RECHERCHE DU NIL

3e de 6: «Les Fontaines secrètes». Au grand dépit de Burton, c'est Speke que la Société Royale de géographie envoie en Afrique pour vérifier ses théories au sujet du lac Victoria.

MERCREDI

le 14 janvier

9h45 EN MOUVEMENT

«Conditionnement physique général». La température, la condition physique et la croissance. Participation de Micheline.

10h00 YOU-HOU

«L'Oeil».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!

Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Paule Tardif-Delorme et Jacqueline Barrette. «Brindille et Frefuquet». «Alain et Suzanne»: «Le Cadeau de Monique». «Téléphone télégraphe». «Babiole»: «L'Histoire du tout petit pois». «Le Sablier». «Le Gâteau de sable» (chanson). «Le Téléphone». Réal.: Jean Picard.

10h30 CONSEIL-EXPRESS

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE

Juliette prépare à Marthe Thiéry un gâteau renversé aux ananas.

11h30 RINALDO RINALDINI

«Naples». Olympia propose à Rinaldo de devenir le chef d'une importante organisation.

12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS

«Dernier sultan noir».

12h30 LES COQUELUCHES

Thème: «Tendresse». Réal.: Marcel Brisson.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

«La Psychologie de l'enfant de 0 à 6 ans» (7e): la pensée magique. Françoise Faucher interviewe Edith Fournier, professeur en sciences éducatives à l'Université de Montréal. Recherches: Nicole Champagne. — Chronique du livre, avec Hélène Roy et Aline Desjardins. — «Vivre au présent», avec Madeleine Arbour: vivre au naturel, avec le bois, matière vivante dans vos intérieurs. — Les pronostics pour les 12 signes du Zodiaque, avec Mme Hirsig. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA

Picasso: un portrait. Documentaire réalisé par Edward Quinn. Une certaine vérité sur Picasso depuis 1955. Sa vie, ses oeuvres, ses amis (Fr.).

16h00 BOBINO

16h30 LA FRICASSÉE

Spectacle tenant à la fois de la comédie musicale et du théâtre. Sketches, chansons et films d'animation. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Raymond Plante et Jacqueline Barrette. Avec Claude Maher, Michèle Deslauriers, Serge Thériault, Denis Mercier, Lorraine Pintal, Murielle Dutil, Marc Messier, Denis Gauthier et Pierre Curzi. Réal.: André Bousquet.

17h00 VIVRE ET SURVIVRE

«Y'a toujours un boutre, sur l'océan Indien». Documentaire réalisé par Aubrey Buxton. C'est un spectacle peu connu mais non égalé que celui des boutres qui jettent l'ancre dans le vieux port de Monbasa. Il y a plusieurs années, ce spectacle a inspiré à Lorenzo Ricciardi ainsi qu'à son épouse photographe, l'idée d'entreprendre une aventure incroyable: piloter un boutre à travers l'océan Indien **(dernière)**.

18h00 CE SOIR

19h00 DESTINATION: MONDE

Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: André Vigeant. Réal.: Lise Chayer. «L'Autriche» (2e de 4).

19h30 CONSOMMATEURS AVERTIS

Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Gascon, Christiane Tremblay, Jean-Claude Labrecque et Ghislaine Marsot. Réal.: Suzanne Mercure et Karl Parent.

20h00 A COMMUNIQUER

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINEMA CANADIEN

à communiquer

JEUDI

le 15 janvier

9h45 EN MOUVEMENT

«Cuisse». Les collaborations inter-professions et la condition physique. Participation de Lise.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES

Emission placée sous le signe du son et de l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier.

10h15 MINUTE MOUMOUTE!

Textes: Francine Ruel, Daniel Cadet, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard et Jacqueline Barrette. «Babiole»: «Ah maman j'ai mal au coeur» (comptine). «Suzanne attend Alain». «La Boîte à surprise». «La Tireuse de cartes». «Boulimie»: «La Lettre». «Qui suis-je» (chanson). «Histoire policière». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE

Juliette prépare avec Louise Rémy un pot-au-feu.

11h30 CHEZ PAULINE ●

7e de 13: Le gaz est enfin installé. Les employés ont cependant laissé une tranchée qui constitue un danger pour la maison.

12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU

«La Métamorphose».

12h30 LES COQUELUCHES

Thème: «Showbizz», avec les Mummemfchanz et leurs masques de matières plastiques. Réal.: Jean-Jacques Sheltoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

Document humain avec un jeune délinquant qui est passé par Boscoville et qui se réintègre à la vie. Interviewer: Françoise Faucher. Réal.: Yves Dumoulin.

14h30 CINÉMA ●

Rythme, amour et twist. Comédie musicale de Mauro Morassi, avec Mario Carotenuto, Karin Baal et Marisa Merlini. Un fainéant vit d'expédients et fuit la directrice d'une maison d'édition de disques qui veut l'épouser. L'assistant de celle-ci favorise les amours de sa patronne espérant que cela l'amènera à supprimer un règlement qui interdit le mariage entre employés (It. 60).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG

«Le Bing-Ho». La vie mouvementée dans une salle de rédaction des années '20. Les sept journalistes du Gutenberg, sous les ordres de madame Hyperpression et son adjoint Hypervion, nous font vivre des situations cocasses, sinon absurdes, sous le regard enjoué de jeunes spectateurs en studio. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais.

17h00 LASSIE

«Un goût de liberté». Le cheval de monsieur Fowley refuse d'obéir à son maître. Il se sauve de sa remorque et Lassie le suit dans son escapade.

17h30 LE MONDE EN LIBERTÉ

«Les Dombs».

18h00 CE SOIR

19h00 LE ROBINSON SUISSE

Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «La Fosse au tigre». En suivant un tigre dans sa tanière, Johan Robinson et son fils Franz provoquent un éboulis. Ils s'y retrouvent prisonniers avec le fauve, heureusement séparés de lui par une masse de pierres.

19h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE

Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h00 LES GRANDS FILMS

Cerveau d'acier. Drame de science-fiction réalisé par Joseph Sargent, avec Eric Braeden, Susan Clark et Gordon Pinsent. Une équipe de savants, sous la conduite d'un docteur, a construit un cerveau électronique perfectionné régissant tout le système de défense des Etats-Unis. Au moment de l'inauguration du système, on apprend que les Russes ont mis au point un appareil semblable. Les deux cerveaux élaborent un langage spécial et s'unissent pour prendre le contrôle de l'humanité (USA 69).

22h00 LA SAGOUINE

Viola Léger interprète «La Sagouine» oeuvre qu'a rendu célèbre Antonine Maillet. «La Jeunesse». Réal.: Jean-Paul Fugère.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA

Les Riches Familles. Comédie dramatique réalisée par David Lowell Rich, avec Rosalind Russell, Sandra Dee et Brian Aherne. Une vieille dame bien conservée, pleine de vie et d'idées, s'entend à merveille avec sa petite-fille. Elle décide un jour, d'investir deux millions et demi de sa fortune dans la relance d'un vieux théâtre. Craignant pour leur héritage, ses enfants la font interner (USA 67).

VENDREDI

le 16 janvier

9h45 EN MOUVEMENT

«Conditionnement physique général». Le ski de randonnée. Participation de Jean-Marc.

10h00 CLAK

«Plein-vide».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT

«La Ronde des ronds».

10h30 CONSEIL-EXPRESS

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE

Juliette prépare à Monique Joly une selle d'agneau au miel et au safran.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX

«LAccouplement». La saison printanière est la saison des amours pour les canards, bécasseaux, pluviers, pics, butors et autres animaux à plume.

12h00 MINI-FÉE

«Le Jeu de mille-pattes».

12h30 LES COQUELUCHES

Thème: «Fête». Réal.: Gaston Laporte.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

«Le Troisième Age de la femme d'ici» (5e): «L'Amour à 65 ans et plus». Recherche: France Nadeau. — «Les Droits des enfants délinquants». Recherche: Monique Lalande. Animatrice: Aline Desjardins. Réal : Fernand Ippersiel.

14h30 CINÉMA ●

Laurel et Hardy: les montagnards sont là. Comédie burlesque réalisée par John G. Blystone, avec Stan Laurel et Oliver Hardy. Vendeurs à pièges à souris, Laurel et Hardy ont pensé que la Suisse, pays producteur de fromage, offrirait d'excellentes perspectives pour les affaires. Un marchand de fromage, impressionné par la démonstration, achète tous les pièges à souris. Nos deux compères s'offrent un repas gargantuesque mais au moment de l'addition, ils apprennent qu'ils ont été roulés et payés avec des faux billets. Ils échouent aux cuisines (USA 38).

16h00 BOBINO

16h30 LA RIBOULDINGUE

17h00 DAKTARI

«Le Mystère de Sabrina».

18h00 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 MARCUS WELBY, M.D.

Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Avec l'aide de Dieu».

20h30 HORS SÉRIE

Le Renard à l'anneau d'or. Adaptation de Jacques Boisgelot et Nathan Grigorieff du roman de l'écrivain belge Nelly Kristink. Avec Jean-François Poron, Patricia Lesieur, Agnès Gattegno, Guy Barbier, Léopold Chaudière et Fifi de Schumaker. Musique: Georges Moustaki. Réal.: Teff Erhat. **Dernière.** Lorsqu'elle voit que Marcie et François sont dorénavant aptes à assurer la stabilité du domaine, Marie-Eve se décharge sur eux de ses responsabilités et se recycle dans l'enseignement.

21h30 SCIENCE RÉALITÉ

Animateur: Joël Le Bigot. Recherches: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury. Conseiller: Fernand Seguin. Documentaliste-recherchiste: Solange Gagnon. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.

22h00 DOSSIERS

«La Dénatalité au Québec» (2e de 2). Invités: André Raynauld, président du Conseil économique du Canada; Bernard Bonin, sous-ministre adjoint au ministère de l'immigration du Québec; Yves Martin, recteur de l'Université de Sherbrooke et quelques couples qui apportent leurs témoignages. Animateur: Michel Pelland. Recherches Fabienne Julien. Réal.: Micheline Di Marco.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA

Les Noces rouges. Drame de moeurs réalisé par Claude Chabrol, avec Michel Piccoli, Stéphane Audran et Claude Pieplu. La femme d'un député-maire d'une ville de province est la maîtresse d'un ingénieur et adjoint politique de son mari. Pour faciliter leurs rencontres, l'ingénieur décide de supprimer sa femme malade depuis longtemps (Fr.-it. 73).

au Kenya, du 22 novembre au 10 décembre. Cette assemblée réunit tous les sept ans les églises orthodoxe et protestante. Réal.: Roger Leclerc.

18h00 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance): Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h40 NOUVELLES DU SPORT

18h50 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti libéral.

19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Rinfret, Denise Proulx, Janine Fluet et Daniel Tremblay. «Marie-Paule, la romanesque». Marie-Paule aime un garçon plus âgé qu'elle. Gertrude désapprouve cette fréquentation parce que sa fille est à l'âge des études et trop jeune. Réal.: Florent Forget.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Brasiliana. Revue sud-américaine, avec la troupe Brasiliana 75: «Bahia 1830», «Macumba», «Samba no morro», «A la mémoire de Carmen Miranda» et «Carnaval de Rio». Réal.: Normand Mathon.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau: l'Hiver des castors. Dans le Grand Nord canadien, les castors sont menacés à la fois par l'hiver et par la proximité des hommes. On les voit alors construire leurs maisons, accumuler leurs réserves de nourriture pour l'hiver et surtout aménager au fond des lacs les couloirs qui leur permettent de circuler sous la glace. Réal.: Philippe Cousteau.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Paul Gauguin. La vie extraordinaire, tragique de Paul Gauguin, qui rappelle celle de Van Gogh son éphémère compagnon de déchirement, dont le destin, pareil au sien, était d'enfanter de la beauté en s'autodétruisant. Nous découvrons cette existence qui se déroula aux quatre coins du monde. Auteurs: Gilles Durieux Philippe Durand et Roger Pigaut Avec Maurice Barrier, Georges Marischka, Laurence Mercier, Catherine Ménétrier, Claudia Butenuth, Pierre Lafont, Gabriel Jabbour et Anne Lonnberg. Réal.: Roger Pigaut. **2e de 7:** Partagé entre la Bourse et la peinture, Gauguin penche de plus en plus vers l'art. Il en vient à délaisser ses affaires et à vendre sa maison pour s'y consacrer totalement. Sa femme ne peut supporter cette situation précaire. Elle part pour Copenhague avec ses cinq enfants.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB
Les Gants blancs du diable. Satire réalisée par Laslo Szabo, avec Bernadette Lafont, Yves Afonso et Jean-Pierre Kalfon. Un homme de main tue un barman. L'inspecteur qui enquête s'aperçoit qu'un député est mêlé à l'affaire. (Fr.).

LUNDI
le 12 janvier

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». Le goût et la disponibilité des aliments dans l'obésité. Participation de Micheline.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rita Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Les Ustensiles».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. Animatrice: Claudette Lambert. Me André Roy et Me Alfred Vigeant parlent de divorces. Mesures accessoires: domicile provisoire, garde des enfants, droit de visite et de sortie, pension alimentaire. Avantage du contrat de mariage.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare avec Jean Lajeunesse une tarte à la frangipane du canton de Vaud et le pâté du canton de Valais, au poireau, à la pomme de terre et au bacon.

11h30 NOËLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. 20e: Noële accepte d'accompagner ses parents aux «Quatre Vents» afin d'y voir clair en elle-même.

12h00 LES AVENTURES CÉLÈBRES DE M. MAGOO
Dessins animés. Voix de Jim Backus. «Dans le comte de Monte-Cristo».

12h30 LES COQUELUCHES
Du C.I.R. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Roger Joubert. Thème: «Création». Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Femme mexicaine» (1re de 2). Réal.: Jac Segard.

14h30 CINÉMA
Le Pacha. Drame policier réalisé par Georges Lautner, avec Jean Gabin, Dany Carrel, André Pousse et Jean Gaven. Un inspecteur de police est trouvé mort dans son appartement peu après le vol d'un chargement d'or qu'il n'a pas réussi à empêcher. Le commissaire chargé de l'enquête découvre qu'entiché d'une entraîneuse, il avait partie liée avec les voleurs. Convaincu que le chef de la bande a tué l'inspecteur, le commissaire lui tend un piège (Fr.-it. 68).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «Chez les esquimaux».

17h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «Cerveau spatial».

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Peron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.

19h00 QUELLE FAMILLE
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne, Martin Lajeunesse, André Cartier, Jean Chicoine, Marie-Françoise Legendre et Nana de Varennes. La vie sentimentale des enfants donne des cheveux blancs aux parents. Réal.: Aimé Forget.

19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lacavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈMES
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Janine Sutto Lionel Villeneuve, Louis Poirier, Marc Legault, Louis de Santis, Claude Michaud, Roger Lebel, Brigitte Purkhardt et Luce Guilbault. Charley semble très nerveux; ses patrons auraient l'intention de le suspendre. Il demande à ses amis de l'aider. Vont-ils le soutenir? Réal.: René Verne.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Robert Maltais, Marcel Gauthier, Robert Lavoie et Lucille Cousineau. Pierre Jutras rencontre un ami qui pourrait l'aider à se procurer de l'argent rapidement. Il songe à quitter le Centre pour aller en Californie. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Seul chez les loups. Policier réalisé par Joseph Sargent, avec Christopher George, William Schallert, Keith Carradene, Joel Grey et Jack Warden. Les hautes autorités policières ont choisi un agent dont le dossier est irréprochable, pour accomplir une dangereuse mission. Il doit s'immiscer dans le monde interlope, en faire partie intégrante. Son rôle est de provoquer deux bandes rivales à s'affronter afin de les faire sortir de l'ombre (USA 72).

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 JALNA
D'après Mazo de la Roche, écrivain canadien. Avec Kate Reid, Paul Harding, Amelia Hall, Antoinette Bower, Joséphine Barrington, David Hugues, Nonnie Griffin et Sean Mulcahy (**6e de 13**). Le fils de Philippe a quitté le foyer. Ernest critique très vertement les opinions de Renny énoncées dans un petit film tourné par Christian. Le vieux Renny en prend pour son rhume. Dans un long retour-arrière, il revit toutes ses aventures amoureuses qu'Ernest vient de lui reprocher.

24h00 JOSEPH BALSAMO
Feuilleton de Pierre Nivollet, d'après le roman d'Alexandre Dumas. Avec Jean Marais, Udo Kier, Doris Kunstmann, Louise Marleau, Marie-France Beaulieu, Bernard Alane et Olivier Hussenot. Réal.: André Hunnebelle (**dernière**). Réconcilié avec la Du Barry, le Maréchal de Richelieu révèle qu'Andrée de Taverney est enceinte des oeuvres du Roi. Les déboires de Balsamo s'accumulent. La mort de Louis XV retarde la révolution fixée à mai 1774. La montée au trône d'un nouveau souverain compromet les plans de Balsamo. Qu'importe! La graine est semée et, tôt ou tard, le peuple récoltera la liberté.

MARDI
le 13 janvier

9h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». L'homme s'adapte à l'activité et à l'inactivité. Participation de Lise.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis se ressemblent».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Brindille»: «Les Petits à l'école». «Le plus petit géant du monde». «Funale»: «Le Foin». «Babiole»: «Bonbons, etc.». «Le Laveur de vitres». «L'Etoile du shérif». «Automate»: «Le Professeur». «Au magasin de bonbons». Réal.: Renault Gariépy.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Jacline Gilbert nous parle d'un nouveau tissu: l'ultra-suède. Ce qu'est le nouveau tissu, les couleurs, l'entretien.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Andrée Champagne prépare avec Juliette un filet de porc.

11h30 LA MANGEAILLE
«Les Huîtres». Les huîtres du Nouveau-Brunswick. Les sortes d'huîtres récoltées dans l'est canadien et leurs qualités respectives. Façons de déguster les huîtres. Avec Lisette Gervais.

12h00 MON AMI BEN
«L'Eléphant trouvé».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Information». Réal.: Robert Séguin.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Rencontre de trois femmes journalistes d'hier». Hommage à trois pionnières de notre littérature québécoise, qui se distinguèrent dans le journalisme du Québec: Robertine Barry qui écrivait sous le pseudonyme de Françoise à La Patrie; Henriette Dessaules qui, sous le pseudonyme de Fadette, écrivit une lettre quotidienne dans Le Devoir jusqu'à l'âge de 84 ans, et Gaétane de Montreuil, qui fut responsable d'une page féminine à Le Presse et fut directrice de la revue «Pour vous Mesdames». Nicole Filion (Robertine Barry), Louise Rinfret (Henriette Dessaules) et Monique Mercure (Gaétane de Montreuil) font revivre quelques épisodes de leur vie. Texte et rech.: Andrée Thibault. Réal.: Lucile Paradis.

14h30 CINÉMA
Un jour sans évidence ou Ainsi soient-ils. Film réalisé par Yvan Patry, avec Dominique Lavigne, Chantal Aubré et Normand Bissonnette. Un jeune homme monologue sur le système et, la lâcheté aidant, se laisse dévorer (Can. 70).

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER

17h00 DANIEL BOONE
«L'Accusation».

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Un singulier directeur» (2e).

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Michel Forget, Yvon Leroux, Gilles Pellerin et André Richard. Les Lajoie sont les gagnants du concours «Le Couple de l'année» suite à une lettre que Lucien aurait envoyée comme participation. Mais Lucien n'en est pas du tout l'auteur. Réal.: Claude Désorcy.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Clémence Desrochers. «Le monde aime mieux Mireille Mathieu». «Full day of mélancollie». «Paulette, la reine de la cassette» (monologue). «Le Tablier blanc». «Ida, elle...» (monologue). «La Femme accordéon» et «L'Amante et l'épouse». Direction musicale: Denis Larochelle. Réal.: Aurèle Lacoste.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Aubert Pallascio, Andrée St-Laurent, Antoinette Giroux, Claude Préfontaine, Huguette Oligny, Anne Pauzé, Hubert Noël, Rolland D'Amour, Daniel Gadouas, Gaétan Labrèche et Marcelle Pallascio. Le Dr Groulx fait venir Flagosse chez lui et lui demande d'intervenir auprès de sa fille et de Ti-Bé parce qu'il a besoin d'eux. Réal.: Claude Routhier.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Michel Pelland, Gil Courtemanche, Gé

L'agencement complexe d'un foule d'éléments

Diffusé le mardi à 21 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada, le grand magazine d'information **Le 60** nous présente hebdomadairement le résultat d'actions conjuguées d'un très grand nombre de personnes.

Celles-ci sont désignées de plusieurs façons: superviseur, coordonnateur, animateur, recherchiste, réalisateur, reporter, sans compter le personnel technique affecté habituellement à la production de cette émission.

Tous sont réunis par la même préoccupation: informer exhaustivement en fonction des impératifs de l'actualité et des cadres fixés par la télévision.

Le réalisateur François Brunet coordonne les activités du **60** depuis le 2 septembre. Entré à Radio-Canada il y a treize ans, ce dernier a fait ses débuts comme assistant à la production, après quoi il réalisa des émissions telles **Aujourd'hui, Dossiers, Format 30, Format 60** et **le 60**. Cette solide expérience dans le domaine des affaires publiques lui confère toutes les qualités requises par le poste de coordonnateur.

Comment définir ce rôle? Comment s'organise le travail au sein d'une équipe comme celle du **60**?

Il n'y a pas de patron, au sens traditionnel du terme au sein de l'équipe de cette émission.

«Les 6 reporters et les 9 réalisateurs sont tous des gens disposant d'une très vaste expérience, capables de s'attaquer à n'importe quel dossier, souligne François Brunet. D'ailleurs, 50% des sujets sont formulés et produits par les différentes unités de production. Pour le reste il faut parler de coordination des décisions, en fonction de l'équilibre à respecter dans le contenu de chacune des émissions et de la disponibilité de chacune des équipes.»

D'autre part, le rôle du coordonnateur se conçoit difficilement sans tenir compte de l'animateur André Payette, du superviseur Gilles Gariépy et du recherchiste Daniel Pinard.

Ces quatre personnes forment ce que l'équipe du **60** appelle le «noyau central», responsable de la mise en page et de l'orientation de chacune des éditions de l'émission.

Cette mini équipe se charge d'abord de la planificaion du magazine. Celle-ci se fait en comité restreint le mardi après-midi, immédiatement après l'émission et le mercredi matin, alors que tout le personnel se réunit en assemblée de production.

On trace alors une première esquisse en vue du mardi suivant et des émissions subséquentes. La planification se fait difficilement de façon précise, puisque l'actualité immédiate réserve une part d'impondérable dont il faut tenir compte.

«C'est toutefois là la grande force du **60**, souligne François Brunet. Depuis ses débuts, cette émission a collé à l'événement, de façon à donner à l'auditoire un éclairage direct sur un fait qu'il n'a pas encore oublié. Déjà, cette année, nous avons traité de plusieurs sujets «brûlants», tels l'annonce par Jérôme Choquette de la création d'une nouvelle formation politique ou le congrès de la FTQ.»

La tâche du noyau central comporte une grande part de coordination. Coordination des effectifs, alors qu'il faut toujours connaître la disponibilité des équipes de façon à mobiliser leurs énergies au moment voulu.

De même, il faut agencer les activités en fonction du respect d'un certain équilibre dans le contenu des différentes éditions du **60**. Cette émission doit couvrir l'actualité dans ses dimensions régionale, nationale et internationale. Une juste couverture de ces trois domaines conditionne les allées et venues des différentes équipes.

Le **60** doit aussi savoir refléter les différentes activités d'une société, fussent-elles d'ordre politique, économique, social ou culturel. Il serait incongru de présenter quatre reportages de nature économique dans la même émission.

Le contenu d'un grand magazine d'information se conçoit aussi en fonction de l'extérieur, soit les autres émissions d'information présentées à la chaîne française de Radio-Canada. Une certaine forme de consultation existe donc entre **Ce Soir**, par exemple et **Le 60**, afin d'éviter la couverture des mêmes sujets.

Enfin l'équipe de coordination, doit sélectionner tous les documents soumis à l'attention de l'auditoire. Plusieurs facteurs peuvent entraîner la modification ou la suppression d'un reportage.

Le coordonnateur François Brunet et l'animateur André Payette



Un sujet, par exemple, peut devenir complètement désuet la veille d'une émission. Un tel événement imprévu, par exemple, entraînera un changement de dernière minute au menu du **60**. Si le temps le permet, dans la mesure du possible, un réalisateur et un reporter partiront en catastrophe de façon à présenter un reportage sous un angle différent, à la lumière des derniers développements.

Sinon, il faut recourir à une réserve constituée de dossiers relevant de l'actualité permanente. Ces documents ont été fabriqués ici ou à l'étranger.

Notons ici que **Le 60** appartient à plusieurs associations, particulièrement à Intermag, qui a été fondée il y a douze ans par André Payette et André Hagon de la télévision belge. Aujourd'hui, Intermag réunit les réseaux de télévision d'une vingtaine de pays et permet à autant de magazine comme **Le 60** d'échanger leurs projets et leurs sujets. A Montréal, le réalisateur Georges Dufresne s'occupe des communications avec Intermag.

Voilà comment s'organise la coordination du **60**. Cette tâche serait impossible sans l'appui et la compétence de tout son personnel.

Outre le coordonnateur François Brunet, les réalisateurs sont Jean Saint-Jacques, Georges Dufresne, Robert-V. Dubuc, Gérald Renaud, Claude-H. Roy, Renault Gariépy, Roland Guay et, depuis peu, Hélène Saint-Martin. Assistant à la production: Claude Charron.

Michèle Viroly vient de se joindre à l'équipe des reporters du **60**, qui regroupe Claude-Jean Devirieux, Gérard Gravel, Gilles Courtemanche, Gilles Gougeon et André Payette.

Jean-Luc Paquette

Variétés

Les Coqueluches au Gala des Orphelins

Avait lieu au Complexe Desjardins, le dimanche 14 décembre, la 13ième édition du **Gala des Orphelins.** Toutes les personnes présentes et les nombreux téléspectateurs à l'écoute ont pu admirer les sensationnels costumes de Jeanne d'Arc Bergeron que nous reproduisons dans cette page, et les somptueux décors de Gabriel Contant.

Nous tenons à féliciter tous les membres de l'équipe du **Gala des Orphelins,** le réalisateur Jean-Jacques Sheitoyan en tête, pour le formidable boulot qu'ils ont effectué.

Guy Boucher trinque avec Gaston L'Heureux et le directeur général du Complexe Desjardins, M. Daniel Wermelinger



L'oignon: G. L'Heureux et l'épi de maïs: G. Boucher, avec les Voltigeurs de St-Hyacinthe



MM. Jacques Blouin, directeur des Variétés à Radio-Canada; Gilles Guimond, président du comité social de l'Association des pompiers de Montréal; Michel Carli, responsable de l'animation du Complexe Desjardins et Alex Page, coordonnateur des Coqueluches



La tomate: France Castel



La poire: Jacques Famery et le melon: Benoit Marleau



EN BREF

• Le mardi 13 janvier à 23 heures, Radio-Canada présentera la première de deux entrevues avec le philosophe français Jean Guitton. Ces deux entretiens seront diffusés dans le cadre de la série **Rencontres**, réalisée par Raymond-Beaugrand Champagne.

Jean Guitton, philosophe âgé de 80 ans, est considéré comme le plus illustre des laïcs catholiques de l'heure. En effet, en parcourant sa biographie, on remarque qu'en 1962, il était le seul laïc catholique autorisé par le Souverain Pontife à siéger à la première session du Concile du Vatican.

Il a derrière lui une carrière impressionnante. Ancien élève de l'Ecole normale supérieure, il est agrégé de philosophie et docteur ès lettres. Il a enseigné dans plusieurs lycées de France comme professeur de philosophie et de lettres et reçu membre de l'Académie française en 1961.

Parmi les oeuvres de Jean Guitton, notons *Le Temps et l'Eternité chez Plotin et Saint-Augustin*, *le Problème de Jésus*, *Portrait de Monsieur Pouget*, génie inconnu qu'il contribua à révéler à ses lecteurs, *La Vocation de Bergson*, un auteur qui l'a beaucoup marqué, *l'Eglise et les Laïcs*, *Regards sur le Concile*, *Dialogues avec Paul VI*, et *Ce que je crois*, en 1971.

Ce philosophe est demeuré si alerte et si vif malgré son âge, que jamais sa mémoire ne défaille. Il parle d'abondance des écrivains et amis qui ont marqué sa pensée. Il parle aussi de Jésus et de ce monastère bénédictin qu'il vient de fonder et dont il a peint lui-même les fresques de la chapelle.

Voilà donc un autre personnage de notre temps que l'émission **Rencontres** présentera à ses téléspectateurs les 13 et 20 janvier à 23 heures. L'entretien est mené par Marcel Brisebois.

• Le mercredi 28 janvier à 20 heures, Radio-Canada aura le plaisir de présenter *Les Aventures de Rabbi Jacob* mettant en devette Louis de Funès.

Et à 22 heures, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada auront droit à un *Portrait de Marcel Dubé*.

• Le 12 décembre, Aline Desjardins, l'animatrice de **Femme d'aujourd'hui**, partait pour la Hongrie afin de coanimer dans ce pays une *Soirée canadienne* à la télévision hongroise. Elle profite de ce voyage pour visiter certaines villes européennes et viendra nous entretenir de ce périple à l'émission **Femme d'aujourd'hui** du lundi 5 janvier à 13 h 35, à la télévision de Radio-Canada.

Au cours de la même émission, on participera à une entrevue que l'écrivain Hervé Bazin accorda à Paris à Martine de Barsy, lors de la parution de son dernier roman *Madame Ex* qui traite du divorce.

En France, le réputé chef Paul Bocuse tente d'instaurer une nouvelle cuisine dont la particularité est de remplacer des produits trop riches par d'autres à plus faibles calories comme, par exemple, le sucre par les fruits. A Montréal, parmi d'autres, le restaurant *Chez son père* offre des menus à faibles calories. Sous le sous-titre *La Cuisine gastronomique qui fait maigrir*, France Nadeau présentera en plus des entrevues avec le professeur Henri Bernard; Pierre Vaillon, chef saucier de *Chez son père* et son assistant Christian Desbrés; Claire Bouyeux, propriétaire de ce restaurant et le chef Bouyeux, ainsi que Michel Régnier, chef du restaurant *Les Trois tilleuls*. France Nadeau s'entretiendra également avec des clients qui, dans certains restaurants, consomment des repas à faibles calories. Ce qui démontre que le régime alimentaire ne va pas à l'encontre de la vie mondaine.

Animatrice: Aline Desjardins; réalisation: Fernand Choquette.

• A **Science-réalité**, le vendredi 30 janvier à 21 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada, les téléspectateurs pourront voir un passionnant documentaire consacré au fonctionnement du corps humain. Réalisé par la National Geographic Society, ce film utilise les dernières techniques cinématographiques dans l'exploration de l'infiniment petit. Avant la diffusion de ces séquences extraordinaires, l'animateur Joël Le Bigot nous expliquera quels procédés ont été utilisés dans la production de ce film. Nous y reviendrons dans une prochaine livraison d'Ici Radio-Canada.

• *La Vallée du Bonheur*, comédie musicale signée Francis Ford Coppola, prendra l'affiche le samedi 7 février à 23 heures, à **Cinéma**. Cette brillante réalisation de l'auteur du *Parrain* met en vedette Fred Astaire, Petula Clark, Tommy Steele.

SAMEDI
le 10 janvier

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes, avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.
9h30 ROQUET, BELLES OREILLES
10h00 VERS L'AVENTURE
«Le Télégraphiste».
10h30 FIFI BRINDACIER
Avec Inger Nilsson, Maria Persson et Pär Sundberg. «Fifi en ballade» (2e de 4).
11h00 GASPARD ET LES FANTÔMES
Dessins animés. Aventures du chien Gaspard face aux spectres des fantômes qui hantent la terre. «Momies mobiles». Les jeunes journalistes accompagnent les enfants Pinsonneault à Kahrobi où les attend le roi Rashan. Un message les prévient d'un danger imminent: le fantôme du roi Assuérus agit contre le roi Rashan qui souhaite moderniser la cité.
11h30 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire entre l'école secondaire Emile-Nelligan et l'école secondaire St-Henri. Animateur: Marc Filion. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron.
12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Basketball». Du Collège l'Assomption, à l'Assomption, l'équipe Alpha du Collège Esther-Blondin, de St-Jacques-de-Montcalm, rencontre les Clamicks de l'Assomption. Commentateur: Claude Quenneville. Analyste: Gérald Labrosse, professeur au Collège l'Assomption. Réal.: Henri Parizeau.
13h00 SPORTHÈQUE
«Football américain». Faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la semaine précédente. Commentateur: Raymond Lebrun. Texte: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.
14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Table ronde: 15 femmes reviennent de Berlin». Aline Desjardins accueille 15 femmes du Québec qui se sont rendues à Berlin dans le cadre du Congrès mondial des femmes, pour l'Année internationale de la femme. Recherches: Nicole Gilbert-Champagne. Réal.: Nicole Aubry.
15h00 TECHNO-FLASH
Digeste technologique conçu pour éveiller les enfants et les adultes à la technologie moderne. Lecteur: Pierre Perreault. Musique: André Gagnon. «Fil électrique», «Ampoule électrique», «Tapis», «Pain, tartes et gâteaux», «Bouteilles» et «Pilules». Texte et documentation: François Valère. Réal.: Rolland Guay et Thérèse Patry.
15h30 CINÉMA-JEUNESSE
Une petite princesse. Film réalisé par Derek Martinus, avec Mary Whitters, Ruth Druming et Gaynos Hodgson. 2e partie: Sarah ne se laisse pas abattre par sa nouvelle condition de servante. Son courage et son imagination embellissent sa vie et son hideux grenier. Mr. Carristher, ému par la condition où est maintenue Sarah, s'emploie à embellir son grenier et sa garde-robe et à assurer sa pitance (Brit.).
17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro», «Bugs Bunny», «Le Petit Cabri», «Barbapapa», «Les Aventures du chien Rex», «Pouf et Riqui», «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel».
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Directement du Forum de Montréal, les Red Wings de Détroit visitent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
20h30 DECLIC
21h00 TELEJOURNAL
21h30 LISE LIB
Animatrice: Lise Payette. Recherches: Lise Payette, Louise Jasmin et Diane Richer. Chef d'orchestre: Cyrille Beaulieu. Réal.: Raymonde Boucher.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
22h55 CINÉMA
Banacek: les Traces fantômes. Policier réalisé par Jack Smight, mettant en vedette George Peppard. Un camion transportant pour près de 2 millions de lingots d'or disparaît mystérieusement sur une route du Texas. Banacek va se charger de récupérer le camion et sa cargaison moyennant un pourcentage de 10% sur la recette du cambriolage (USA 72).

DIMANCHE
le 11 janvier

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 SÉSAME
9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Acrobaties aériennes» (2e de 2).
9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «Parabole du bon Samaritain».
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la paroisse St-Luc de Matane: célébration de la messe, par M. l'abbé Ghislain Gendron. Animateur: Odilon Hudon. Réal.: Simon Richer.
11h00 RÉCITAL
Paul Tobias, violoncelliste, joue la Suite no 6 pour violoncelle seul de J.-S. Bach. Réal.: Jean-Yves Landry.
11h30 CINÉ-MAGAZINE
Magazine animé par André Vigeant, sur l'industrie cinématographique. Chef recherchiste: André Lafrance. Documentation: Richard Gay et Ronald Plamondon. Le métier de script, avec Monique Champagne. — Le Conseil québécois pour la diffusion du cinéma, avec Lucien Hamelin, directeur. — Le tournage du film «La Fleur aux dents», réalisé par Thomas Vamos. Réal.: Armand Fortin.
12h00 LA SUPER-SERIE
Directement du Spectrum de Philadelphie, l'équipe de l'Armée rouge de Moscou visite les Flyers de Philadelphie. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.
14h30 A COMMUNIQUER
15h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Des exemples de coexploitation agricole au Québec. Commentateur: Germain Lefebvre. Réal.: Jean-Guy Landry. Chronique horticole: des plantes d'intérieur peu connues mais utiles. Commentaires sur l'actualité agricole, avec Jean-Guy Roy. Une grande exploitation agricole en Alberta. Production de truffes en France. Anim.: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.
16h00 D'HIER A DEMAIN
Le Procès de Nuremberg. Documentaire réalisé par Daniel Costelle. Le procès des grands criminels de guerre allemands a duré neuf mois. On nous parle de ces «hommes», des chefs d'accusation, du rythme et de la marche du procès.
17h00 SECOND REGARD
Reportage de Madeleine Poulin sur la 5e assemblée du Conseil oecuménique des Eglises qui vient de se dérouler à Nairobi,

HÉ! LES PETITS AMIS!

LE FRANCO-ALBERTAIN organise au début de cette nouvelle année un "Club" pour les petits et petites âgés de 4 à 12 ans.

A partir de cette semaine, vous aurez votre page bien à vous toutes les semaines: elle contiendra des histoires, des jeux et des concours qui vous permettront de gagner de magnifiques prix.

Pour participer à ce "Club" et gagner ces prix, il suffira que vous fassiez partie de ce club. Prochainement, nous vous dirons comment procéder. Ce sera très facile.

Pour l'instant, il faut trouver un nom pour notre Club: c'est notre premier vrai concours. Vous avez des idées? Tout ce que vous avez à faire, c'est de nous envoyer votre suggestion sur une feuille de papier, en ayant bien soin d'inscrire votre nom, votre adresse et votre âge. Mettez votre feuille dans une enveloppe et adressez-la comme suit:

CONCOURS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10020 - 109e rue
EDMONTON, ALBERTA
T5J 1M4

Pensez fort et tout de suite. Tous les envois doivent nous arriver AVANT LE 21 JANVIER. Nous choisirons le meilleur nom parmi tous ceux que nous recevrons et le gagnant ou la gagnante recevra un magnifique album en couleurs.

Dès que nous aurons notre nom, nous lancerons notre Club pour de bon. Alors surveillez bien cette page: nous vous réservons d'agréables surprises pour les semaines à venir.

Oncle Tom.

Concours de français de L'A.E.B.A.

La montre de grand-père

"Tic toc, tic toc, oh la la, c'est dur d'être une montre, tic toc, tic, toc, je ne peux plus me reposer comme dans le magasin. Il faut que je "tic toc" jour et nuit, tic toc,et maintenant je suis étourdie, tic toc. La montre de grand-père était attachée à une chaîne. Le matin il la déposait dans une petite poche de culotte. Elle est très ancienne. Aujourd'hui elle a 91 ans, croyez-le ou non, c'était un trésor chez la famille de ma mère.

Lorsque grand-père arrive du champ il regarde sa montre, tic toc, tic toc, il est midi. Grand-père mange son dîner. Après qu'il a fini il dit à grand-mère, "c'était un bon dîner". "Merci", dit grand-mère. Grand-père retourne au champ pour travailler.

Grand-père a travaillé dans le champ toute la journée, il est fatigué, il regarde sa montre une autre fois, mais qu'est-ce qu'il voit, sa montre est arrêtée. Pauvre grand-père, il est malheureux, il retourne à la maison pour souper. Grand-mère lui demande "qu'est-ce qu'il y a? " Grand-père répond tristement, "ma belle montre est arrêtée". "Voyons, voyons" dit grand-mère. "Ah! " pensa la montre, "je peux me reposer". Grand-mère dit à grand-père, "si tu la remontait elle recommencerait peut-être." Grand-père remonte sa montre et elle recommence son tic toc, tic toc une autre fois. Il s'exclame de joie, "youpi! ma montre marche encore, youpi! " La montre, elle, n'est pas du tout contente. Elle dit, "grand-mère n'aurait jamais dû parler! "

Nicole Gaudet, Jean-Côté
2e prix provincial, catégorie C
CONCOURS LITTERAIRE 1975

ECOLE GRANDIN

UN VÉRITABLE RÉVEILLON

A 9h.00 les enfants arrivent, se revêtent de leurs pyjamas et se couchent à terre, autour de l'arbre de Noël. C'est la veillée de Noël. Tout est silencieux. La maman (Carmen Morgan), seule, marche à pas feutrés. Elle prépare le réveillon. Tous dorment! A 10h.00, la musique de Noël réveille la maisonnée. Tous chantent la Noël. On se souhaite un Joyeux Noël! Puis, c'est le partage des cadeaux.

A 11h.30, c'est le réveillon. La tourtière tient la place d'honneur parmi les biscuits, les beignets, et les bonbons. M. Clément Déry, le directeur et M. Paul Ledet, l'assistant directeur se sont joints au groupe. Mme Préfontaine a aidé à servir et Mme E. Lacombe a bien voulu prendre les photos.

Un gros merci aux parents qui ont rendu ce réveillon possible.



"C'est la veillée de Noël..."



"La tourtière tient la place d'honneur..."

LE PÈRE NOËL A RENDU VISITE AU CENTRE D'EXPÉRIENCE PRÉ-SCOLAIRE

Edmonton (GL) - Quelques jours avant Noël, les petits enfants des Centres d'Expérience préscolaire de St-Joachim et de St-Thomas ont eu l'agréable surprise de voir arriver, tout à coup, le Père Noël en personne.

Avec son rire habituel et sa générosité proverbiale, le Père Noël a fait irruption au milieu des enfants qui n'ont pas tardé à s'assembler autour de lui et à répondre à sa bonne humeur en interprétant pour lui leurs chansons préférées.

Au préalable, chaque enfant avait lui-même apporté un cadeau qui devait par la suite rester au Centre même. Mais le Père Noël avait d'autres surprises: chacun a reçu un bas de Noël rempli de choses délicieuses.

Une des enfants du Centre de St-Joachim a cependant eu la foi ébranlée. Il s'agit de la petite Chantal Roy qui, en voyant le Père Noël, s'est tout à coup écriée: "C'est mon papa! "...



Deux chanceuses sur les genoux du Père Noël (André Roy): Danyèle et Joël

LE PÈRE ALBERT LACOMBE O.M.I., une figure nationale

Par le Père E. Drouin

(suite du 24 décembre 1975)

Ce même pont demeura en place jusqu'en 1875 lorsqu'une crue exceptionnelle des eaux l'écrasa et le charria à quelque distance. On en a récupéré une poutre avec laquelle on a construit une maquette pour le Musée Lacombe de Saint-Albert.

Ce pont fut remplacé en 1876 au coût de $700, tout l'argent provenant de la mission. Les constructeurs en furent MM Majeau et Harnois, ce dernier, mari de Christine Lacombe, soeur du Père, et couple qui, en une semaine perdit ses sept enfants durant une épidémie de typhoïde. Durant les six années subséquentes un surveillant près du pont chargea, au nom de la mission et pour recouvrer au moins une partie de l'argent dépensé, recueillit du péage de ceux qui voulaient traverser leurs chevaux et véhicules. En 1886, le Gouvernement des Territoires acheta le pont pour la somme de $300.

Vers 1892, la ville de Calgary pria le Père Lacombe d'intervenir auprès du Gouvernement fédéral afin d'obtenir des fonds pour ériger le premier pont chez elle. Il réussit.

Encore, mais en 1895, le conseil de ville d'Edmonton délégua notre Père auprès du même gouvernement pour obtenir la même chose. De nouveau ses efforts furent couronnés de succès. Le Low Level Bridge devenait réalité. Il lui fut encore accordé que le chemin de fer "Edmonton and Calgary Railway" soit prolongé de la gare sise à Strathcona, gare toujours en existence, jusqu'à la rivière, puis pardessus le nouveau pont et jusqu'à une petite station bâtie tout au pied de ce qu'est maintenant le Chateau Lacombe.

4) Primeurs en éducation:

La toute première école de l'Alberta et même d'un territoire s'étendant presque jusqu'à Winnipeg fut ouverte au Lac Ste-Anne à l'automne sous la direction de trois Soeurs Grises - les 3e, 4e, et 5e femmes blanches à pénétrer dans notre province. Les dames seront heureuses d'apprendre que cette institution était exclusivement pour les filles. Elle fut fermée, au moins temporairement, lorsque les religieuses suivirent le Père Lacombe à la nouvelle mission de Saint-Albert en mars 1863 pour y ouvrir un orphelinat, une école et un foyer de vieux, le tout en une seule maison de bois rond à deux étages et mesurant 50 sur 40 pieds. Elle existait sur la route et le lieu de stationnement entre la maison de retraite Etoile du Nord et notre ancien Foyer Grandin.

La première école à Edmonton fut ouverte dans le Fort par le Père Lacombe. Le Frère Valentin Scollen, ordonné prêtre en 1872, y professa de 1862 à 1868 avec succès notable.

Les premières écoles résidentielles et industrielles pour enfants indiens, surtout celle de Dunbow à dix milles à l'est de de Winton ou à faible distance de Calgary et que nous avons mentionnée plus haut, furent le résultat des plans et de l'insistance du Père Lacombe surtout.

Par suite de "l'invasion" de l'Ouest par de forts contingents d'Ontariens, les écoles catholiques furent toujours en danger d'être supprimées jusqu'en 1905 ou jusqu'à la formation officielle des Provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta. Voilà pourquoi Mgr Grandin et Mgr Taché de Saint-Boniface eurent, à maintes reprises, recours au Père Lacombe pour qu'il emploie toute sa diplomatie et ses pouvoirs de persuasion auprès d'Ottawa pour que ces écoles survivent. Sa méthode était souvent très simple mais fort effective: il s'introduisait dans un bureau de ministre de la couronne ou d'un autre homme influent dans la capitale du pays, expliquait l'objet de sa visite et annonçait qu'il "camperait" là même, et cela jour et nuit s'il le fallait et jusqu'à ce qu'on lui accorde ce qu'il voulait. Souvent cela portait des fruits immédiats car on voulait s'en "débarrasser".

La plus grande préoccupation de notre Père à la colonie de Saint-Paul-des-Métis fut de voir à ce qu'un couvent-pensionnat-école fut construit. Il trouva des Soeurs de l'Assomption de Nicolet en 1899 comme directrices. Son grand chagrin fut d'apprendre l'incendie de cette institution, incendie dont les responsables furent une dizaine d'enfants que l'on avait recueillis d'un peu partout et par charité, incendie qui sonna le glas de la colonie qui se prolongea jusqu'au printemps de 1909 quand on l'ouvrit aux Blancs.

Son dernier effort éducationnel fut la fondation du Lacombe Home à Midnapore, maintenant englobé dans Calgary-Sud, mais à une dizaine de milles des limites de cette ville lors de sa construction. Le terrain voulu et une partie des fonds requis furent un cadeau de Patrick Burns, un des nombreux amis intimes du missionnaire. Les Soeurs de la Providence y arrivèrent le 24 juin 1909, commençant leur travail auprès d'orphelins et de vieillards dans un taudis quelconque. Elles y demeurèrent jusqu'à ce que la nouvelle maison s'ouvre le 9 novembre 1910. Le Père Lacombe y prit alors sa retraite et il y mourut en 1916 à l'âge de 90 ans. Selon son désir, son coeur y est encore physiquement, mais son corps repose dans la crypte à l'arrière de l'Eglise de Saint-Albert en compagnie de ceux de Mgr Grandin et du Père H. Leduc.

5) La colonisation:

Lorsque, en 1872, Mgr Taché obtint de Mgr Grandin que le Père Lacombe lui soit envoyé à Saint-Boniface, c'est qu'il voulait le nommer curé de la paroisse naissante de Ste-Marie à Winnipeg pour qu'il en fasse un pied-à-terre pour des voyages multiples dans le Québec et aux Etats-Unis afin d'y découvrir des colons catholiques et de langue française pour l'Ouest. Il fut donc le premier de plusieurs agents de colonisation choisis par les autorités religieuses. Les premiers contingents recrutés commencèrent à arriver en 1874 et le Père continua ses efforts jusqu'en 1882, année où il revint dans le Sud de l'Alberta pour de bon. Durant les deux premières années ou en 1874 et 1875 il transplanta 700 familles dont la plupart prirent racine au Manitoba.

6) Les divers gouvernements font appel au Père Lacombe pour qu'il emploie son prestige surtout afin de maintenir la paix, surtout auprès des Indiens:

En 1873, Ottawa lui demande de se rendre dans la capitale du pays pour traiter de la fameuse amnistie promise à Louis Riel et à ses partisans lors du soulèvement de 1869-1870. Le Fédéral n'ayant pas honoré la parole donnée, se trouvait alors dans de mauvais draps.

En 1882, la même autorité le pria instamment d'user de son prestige auprès des tribus indiennes du Sud pour éviter le massacre des constructeurs du chemin de fer Pacifique canadien et pour obtenir des Indiens liberté de passage sur leurs réserves. Il réussit.

De nouveau, en 1885, lors du second soulèvement métis, cette fois en Saskatchewan, Ottawa supplia le Père Lacombe de faire tout en son pouvoir afin que les tribus indiennes du Sud ne joignent point leurs forces à celles de Riel et des Cris de Big Bear. Une fois de plus il prévalut mais, disons en passant, que si le Gouvernement fédéral avait eu le bon sens d'écouter les prières en faveur des Métis et les avertissements de plus en plus pressants en provenance des missionnaires de toutes dénominations, de la Gendarmerie à Cheval des Territoires, du personnel de la Compagnie de la Baie d'Hudson et de tant d'autres personnes sur place, le coût en argent pour satisfaire aux demandes légitimes des Métis et des Indiens faméliques d'alors n'aurait point dépassé les $300.000, tandis que la suppression du soulèvement par l'envoi d'une armée causa un débours d'environ $10.000.00, d'autant plus que les résultats en ruine et en démoralisation chez toute une population ne sauraient jamais être calculés à prix d'argent. Que voulez-vous, le poids politique de l'Ouest de ce temps-là ne pesait guère dans la balance!

En 1899, tout comme il l'avait fait auprès des autres missionnaires pour persuader les Indiens d'accepter la signature des Traités nos. 6 et 7, le Fédéral pria le Père Lacombe d'accompagner à la Rivière-la-Paix sa délégation envoyée là-bas pour l'acceptation et la signature du Traité numéro 8. Il s'y rendit et l'affaire se boucla par un succès.

Nous avons vu plus haut comment les villes de Calgary et d'Edmonton eurent aussi recours au Père Lacombe pour l'obtention d'octrois pour la construction de ponts sur leurs rivières.

7) A la recherche d'un clergé pour les Uniates:

Les Ukrainiens, avant la fin du siècle dernier, envahissaient déjà l'Ouest mais, malheureusement, ils n'avaient à peu près pas de prêtres pour s'occuper d'eux. Temporairement, trois ou quatre prêtres de rite latin passèrent au rite grec, mais cette solution ne pouvait qu'être un bouche-trou. Il fallait mieux. En conséquence, en 1900-1901, on retrouve le Père Lacombe en Europe de l'Est visitant l'Empereur d'Autriche et diverses communautés religieuses d'hommes et de femmes ainsi que plusieurs diocèses au nom de NNSS. Legal, coadjuteur de Mgr Grandin alors malade, et Langevin de Saint-Boniface. Le succès ne fut pas des plus brillants, mais au moins un certain nombre de prêtres et de religieuses de rite grec consentirent à venir se dévouer par ici.



CONCLUSION

Faudrait-il s'étonner si le Père Lacombe protestait avec véhémence lorsque les autorités religieuses lui imposaient toujours "un dernier effort", ce qui se produisit bien souvent, et que, sur le déclin de l'âge il soupirait de pouvoir enfin se retirer dans ce qu'il appelait "mon ermitage de Pincher Creek" et ensuite au Lacombe Home?

Il faudrait nombre de bouquins pour décrire tout ce que ce Père a entrepri durant sa longue carrière d'ermite-nomade et ensuite pour narrer les innombrables oeuvres édifiées par tous ses confrères oblats depuis 1845, année de l'arrivée des deux premiers de cette congrégation sur les rives de la Rivière Rouge.

Concluons toutefois notre étude par une citation tirée du livre de Katherine Hughes, "Father Lacombe, the Black-robe Voyageur" (10) où elle rapporte un jugement du Général Butler sur ce Père:

"Ce missionnaire est le seul vrai soldat encore en existence. Aucun soldat n'a jamais voyagé avec une musette aussi légère et démunie que le missionnaire des plaines; aucun n'a livré de batailles aussi sérieuses et soutenues. Très peu ont laissé derrière eux tant d'évidences de leur passage.

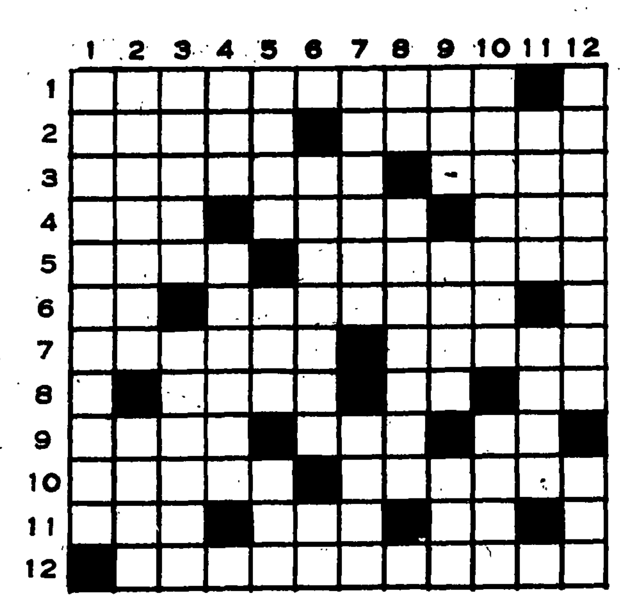
Il vit encore, mais c'est pour lui le crépuscule d'une existence toute homérique - son coeur ancré dans le passé. Avec un air de noblesse, il est là debout entouré d'un pittoresque rappelant des figures en haut-relief d'un âge révolu.

La piste qu'il suit pourtant encore descend vers le coucher du soleil. Un jour elle remontra jusqu'au sommet du partage des terres dont l'autre versant est l'éternité. Ce sera la grande aurore lumineuse!

A mesure qu'il descent sur la piste de plus en plus environnée d'ombres, écoutant des voix d'un autre monde à peine audibles autour de lui, il s'arrête souvent pour jeter à nouveau un regard nostalgique vers les amis et l'Ouest qu'il affectionne tant.

(suite page 17)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Technique qui consiste à amener de l'eau.

2—Note — Adj. numéral ordinal.

3—Protection — Collège anglais.

4—Commence au solstice de juin — Reçoit l'Avre — Triage.

5—Economiste français, né à Lausanne — Marquées de sa signature.

6—Issu — Puissant mobile.

7—Gourance — Décapité.

8—Sans variétés — Notre-Seigneur — Face du dé.

9—Nom poétique de l'Irlande — Epoque — Infinitif.

0—Dans le calendrier des anc. Romains — Prénom masc.

11—Pendu — Au Moyen Age, armée — Pièze.

12—Evaluations.

VERTICALEMENT

1—Action d'enfermer dans un asile.

2—Il passe sa vie au volant — Très rusé.

3—Actes magiques — Il y en a de belles en Grèce.

4—Colère — Possessif.

5—Pris — Du verbe nuire — Pronom.

6—Rendue brillante — Sa Majesté.

7—Carnage — Prénom fém.

8—Préfixe — Détacher le grain.

9—Elle cacarde — Bien marqués — Mèche de cheveux.

10—Clarté — Fils naturel de l'empereur Frédéric II.

11—Maure — Vicié.

12—Taures — Lentille.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE



HORIZONTALEMENT: 1. ARROGANTES - F; 2. MAISON - AVOUE; 3. EM - ESSOREUSE; 4. RIMES - TENTE; 5. REA - ETE - TEST; 6. IRIS - ERS -N - R; 7. S - NOCE - USURE; 8. SITUE - PEC - ES; 9. ARE - EPERONS; 10. GENE - LI - TITI; 11. ENIVRANT - DES; 12. EREINTEE - RE.

VERTICALEMENT: 1. AMERRISSAGE; 2. RAMIER - IRENE; 3. RI - MAINTENIR; 4. OSEE - SOU - EVE; 5. GOSSE - CEE - RI; 6. ANS-TEE - PLAN; 7. N - OTER - PEINT; 8. TARE - SUER - TE; 9. EVENT - SCOT - E; 10. SOUTENU - NID; 11. USES - RESTER; 12. FEE - TRES - ISE.

MOTS CACHES

8 lettres cachées

E	H	C	A	T	S	I	P	E	R	F	I	D	I	E
T	R	I	C	H	E	R	R	E	R	I	T	E	R	V
A	N	T	I	D	A	T	E	T	T	E	S	I	N	A
L	R	E	I	T	F	I	L	I	D	R	A	D	D	N
O	N	R	I	C	H	E	U	E	U	N	E	D	O	O
N	A	T	I	O	N	S	D	U	N	N	I	L	B	U
O	C	E	T	O	H	U	E	O	T	T	L	A	S	I
I	I	N	I	K	I	B	I	U	I	I	E	N	C	S
T	I	R	E	R	T	T	R	O	E	T	S	G	U	S
C	O	T	E	A	U	E	N	T	R	R	T	A	R	E
A	V	E	U	L	I	N	U	E	E	U	A	G	C	M
R	C	L	O	E	E	O	L	S	I	O	N	E	I	E
T	E	V	E	R	B	A	L	I	S	A	T	I	O	N
E	E	C	A	L	P	M	E	R	E	Y	O	T	U	T
R	E	N	N	O	I	T	S	E	G	N	O	C	E	D

Anisette
antidate
additionner
aveuli

Brevet
bouteillon
bikini

Coteau
citer

Décongestionner
dard
déduire
dénué
denture

Evanouissement
étalon

Fier

Gésier

Hôte

Liftier
langage
lestant
lenoir

Nation

Obscurci
opale

Perfidie
pistache
prélude

Révolutionnaire

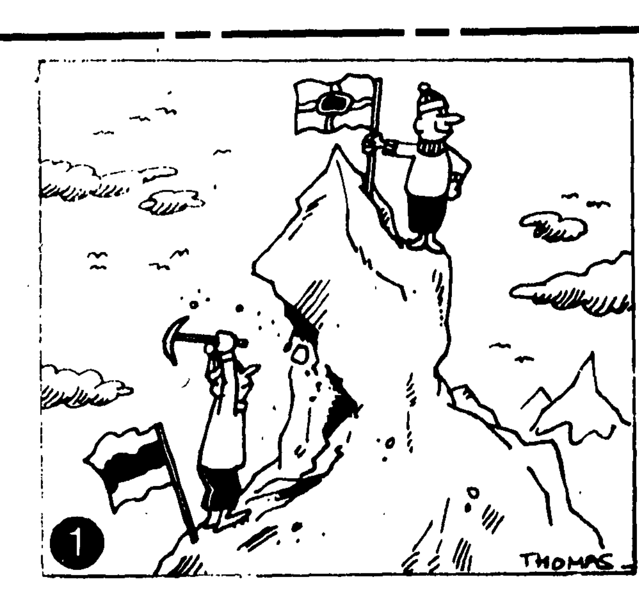
rétraction
remplacé
retire
riche

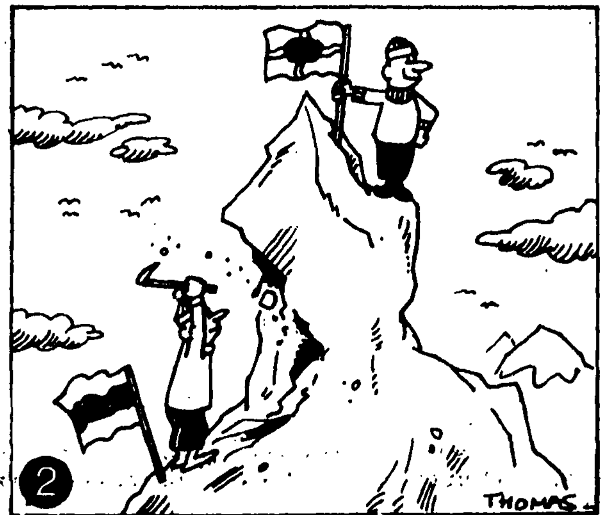
Taule
tricher
tirer
tutoyé

Verbalisation

Yaourt

JEU DES SEPT ERREURS





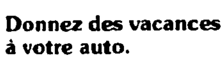
PALMARES

1. Pour mieux t'aimer
   Nana Mouskouri
2. Si tu ne m'aimes plus
   H. Vilard
3. Les Acadiens
   M. Fugain
4. Madona Madona
   A. Chamfort
5. Tu n'es plus là
   P. Norman
6. J'ai envie de toi
   P. Lalonde
7. Comme une femme
   J. Salvail
8. Ca va brasser
   M. Pagliaro
9. Viens t'en viens t'en
   S. Stevens
10. La vache espagnole
    R. & F. Mignault



Club social d'adultes catholiques

Une danse pour célibataires et veufs âgés de 25 ans et plus aura lieu à 8h.30 p.m., à la salle de la Cathédrale St-Joseph (113 rue et Avenue Jasper, Edmonton). Musique: Collesium Melodies. Si vous désirez plus d'informations, signalez le 479-2448 ou le 476-8116.



A VENDRE

Une table de cuisine - 4 chaises de cuisine - 1 machine à coudre portative, neuve - un stéréo Loyd.

Toute personne intéressée peut téléphoner au numéro 482-2821.



Audiences Publiques

Pour reviser la loi sur les accidents de travail

On revoit présentement la Loi sur les Accidents du Travail et les personnes, associations et agences intéressées sont invitées à faire connaître leurs vues sur ce sujet.

La Commission d'enquête chargée de revoir cette Loi a été établie par la Législature albertaine le 24 novembre 1975.

La Commission considérera les soumissions écrites se rapportant aux principes et aux dispositions de la Loi sur les Accidents de Travail.

IL NE REVIENT PAS A LA COMMISSION D'EXAMINER LES GRIEFS PERSONNELS RESULTANT DE RECLAMATIONS SPECIFIQUES.

Les soumissions devraient être remises à la Commission le 20 FEVRIER 1976 au plus tard. ON PEUT LES ENVOYER PAR LA POSTE OU LES REMETTRE DIRECTEMENT A:

T. C. Donnelly, M.L.A.,
Chairman,
Select Legislative Committee
Workers' Compensation Act,
Room 513,
Legislative Building,
Edmonton, Alberta.
T5K 2B6

Les soumissions doivent indiquer si on désire une rencontre avec la Commission et, le cas échéant, à quel endroit, c'est-à-dire, soit:

Edmonton, Calgary, Lethbridge,
Medicine Hat, Grande Prairie,
Red Deer, ou Grande Cache.

La Commission se propose de tenir des audiences publiques à partir de la dernière semaine de février 1976.



Commission d'enquête de l'Assemblée législative de l'Alberta pour reviser la Loi sur les Accidents de Travail



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

ENTREPRISES

1. PROJECT NO. 95225-001 EDMONTON ALBERTA ALTERATIONS FOR P.O.D. L.C.D. NO. 6 MEADOWLARK SHOPPING CENTRE

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction, situé à Edmonton, Alberta.

Date limite: le 15 janvier 1976

2. PROJECT NO. 95226-001 EDMONTON ALBERTA POSTAL STATION " F" ALTERATIONS FOR P.O.D.

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction, situé à Edmonton, Alberta.

Date limite: le 15 janvier 1976

3. PROJECT NO. 652382-013 AUTOMATIC ROLL FILTER INSTALLATION SIR ALEXANDER MACKENZIE BUILDING 9828-104 AVENUE, EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction, situé à Edmonton, Alberta.

Date limite: le 9 janvier 1976

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

AVIS D'ANNULATION D' APPEL D'OFFRES

AVIS est par la présente donné que les soumissions visant les entreprises ou services énumérés ci-après sont annulées, dû à la re-planification des fondations:

ENTREPRISES

1. CONTRACT NO. 4A01 - SITE EXCAVATION AND HOARDING, GOVERNMENT OF CANADA BUILDING, CALGARY, ALBERTA.

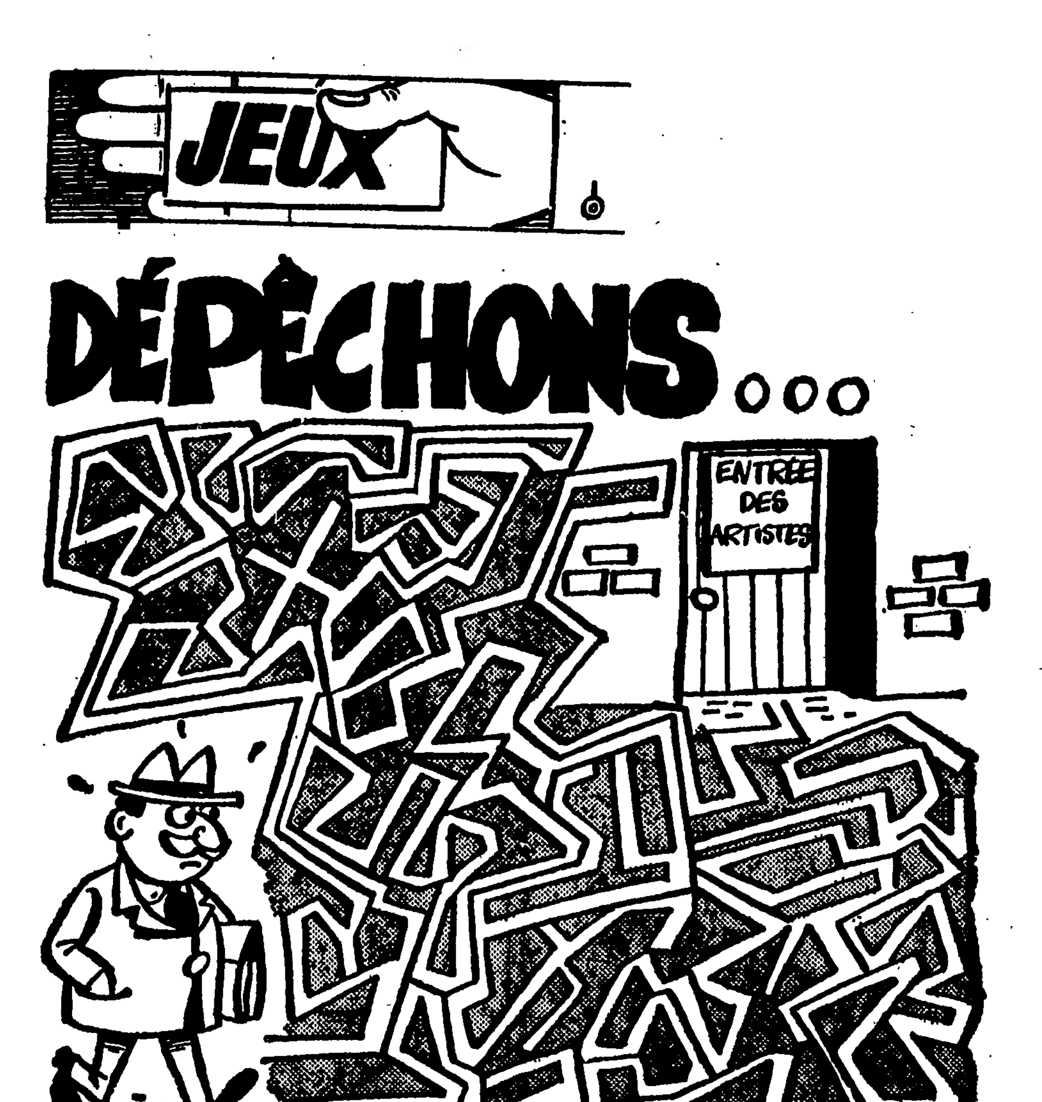
Date limite: le 8 janvier 1976

2. CONTRACT NO. 4N20 - PILING - INSTALLATION OF CAISSON, GOVERNMENT OF CANADA BUILDING, CALGARY, ALBERTA.

Date limite: le 15 janvier 1976.

Un nouvel avis d'appel d'offres concernant ces projets sera annoncé lorsque la planification de ceux-ci sera terminée.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest





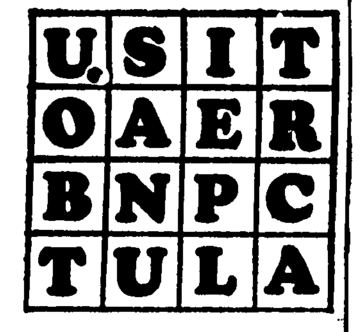
Aidez notre ami artiste à atteindre au plus vite l'entrée.

Le voyez-vous ?



Découvrez François dans le dessin!





Pouvez-vous lire dans cette grille 20 mots de trois lettres? Il y en a davantage. Pour chaque mot vous pouvez partir d'une case à votre choix, mais vous devez toujours prendre la lettre suivante du mot dans une des cases voisines par un côté ou par un coin.

(suite de la page 14)

Et puis, doucement comme les ombres se glissent autour de nous au soir d'une radieuse journée, chaudement comme les rayons du soleil albertain nous pénètrent, sa bénédiction sereine descend sur nous pour réchauffer nos coeurs.

REFERENCES

1. HISTOIRE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DANS L'OUEST CANADIEN, par A.-G. Morrice O.M.I., vol. II, p. 346, citant une lettre de Mgr Grandin aux Pères et Frères de l'Ile-à-la-Crosse en date du 29 décembre 1870.

2. MCDOUGALL OF ALBERTA, A life of Rev. John McDougall, Pathfinder of Empire and Prophet of the Plains, par John Maclean, pp. 41-43.

3. HISTOIRE DE L'EGLISE CATHOLIQUE DANS L'OUEST CANADIEN, vol. II, p. 366 citant GEORGE M. MCDOUGALL, par John McDougall, p. 193.

4. GREAT LONE LAND, par Sir William Butler, p. 288.

5. FATHER LACOMBE, THE BLACK-ROBE VOYAGEUR, par Katherine Hughes, p. 93.

6. GREAT LONE LAND, par William Butler, pp. 261-262.

7. Idem, p. 265.

8. FATHER LACOMBE, THE BLACK-ROBE VOYAGEUR, par Katherine Hughes, pp. 282-291.

9. Idem., pp. 92-93; (LE PERE LACOMBE, L'HOMME AU BON COEUR, par une Soeur de la Providence (Sr. Marie-Olive), pp. 141-142.

10. FATHER LACOMBE, THE BLACK-ROBE VOYAGEUR, par Katherine Hughes, p. 489.

Les livres d'ici...d'ici...d'ici...

Antonine Maillet raconte

Il était une fois... le messie en Acadie



par François Ricard



Des changements se trament en Acadie, dans le pays des côtes, sous l'administration du gouverneur Harold. Le petit peuple des pêcheurs est menacé de déportation à la ville (chapitre I). Mais jusque dans la vie quotidienne, de curieux enchaînements de faits se produisent. Un étranger vient annoncer à Mârie, femme de Joseph à Dâvit, qu'elle aura un enfant (ch. II). De son côté, Élizabeth, femme de Zacharie et cousine de Mârie, à qui celle-ci rend visite, est également enceinte malgré son âge avancé (ch. III). À la naissance du fils d'Élizabeth, Zacharie, qui était devenu muet, retrouve l'usage de la parole après avoir donné à l'enfant le nom de Jean (ch. IV). Quelque temps plus tard, vers le début de l'hiver, pendant que Joseph et Mârie se dirigent vers la capitale, trois savants envoyés par le gouvernement fédéral pour enquêter sur la condition des Acadiens, s'arrêtent chez Harold qui tente de les détourner de leur route, tandis que les pêcheurs des Côtes aperçoivent dans la nuit une curieuse étoile qui semble bouger (ch. V). Sur le chemin du retour, Joseph et Marie, qui ne trouvent pas où se loger, décident de se réfugier dans une vieille cabane abandonnée, où Mârie donnera naissance à un fils au cours de la nuit (ch. VI). Aussitôt, prévenus par un étranger, les pêcheurs accourent à la cabane et présentent des cadeaux au nouveau-né, que viennent aussi admirer, par hasard, les trois savants qui passaient par là (ch. VII). Le lendemain, on nomme l'enfant Emmanuel (à Joseph à Dâvit) et les parents, renonçant à rentrer chez eux, prennent la route du sud, pendant qu'Anne, la tireuse de cartes, prédit la venue d'un temps nouveau: «Et le printemps qui vient, bien c'en sera un vrai, c'ticitte, comme si i' fut le premier que j'arions jamais vu» (ch. VIII).

On aura évidemment reconnu dans cette trame, qui est celle du dernier roman d'Antonine Maillet **Emmanuel à Joseph à Dâvit**, paru récemment chez Leméac, les premières scènes de l'évangile selon saint Luc. Tout, en effet, se déroule dans cette histoire acadienne, et sans que les personnages en aient jamais conscience, sur le modèle même de l'histoire sainte. Seuls changent le paysage, les moeurs et le langage des acteurs, qui appartiennent au monde si particulier et si pittoresque de **la Sagouine** et de **Mariaagélas**.

On lira donc ce livre comme une sorte de légende dorée, touchante et tendre, mais quand même un peu artificielle, malgré la sobriété et l'authenticité de son écriture. Ou alors on y verra une image singulièrement tragique de la condition acadienne, dominée par les technocrates à la Harold et trouvant dans la seule espérance d'un messie sa principale chance de salut. Image émouvante, certes, mais non moins discutable et même un peu désolante. Car cette représentation de l'Acadie comme en un vitrail d'église a beau chatoyer de mille couleurs, elle n'est pas sans suggérer une profonde, une terrible fixité.

Demain... les chiens

Des animaux bien éduqués

par Renée Rowan

L'homme peut trouver une grande satisfaction à être accueilli à son retour du travail par un chien fidèle qui lui manifeste sa joie. Ce plaisir, toutefois, peut vite se transformer en source d'agacement et d'ennui si le maître n'a pas su dresser son chien ou l'éduquer comme préfère le dire Gilles Chartier dans un nouveau guide intitulé **L'éducation canine**, paru récemment aux éditions La Presse.

Le profane trouvera dans ce livre de près de 200 pages réponses à ses multiples questions: comment choisir un chien, où l'acheter, comment comprendre et se faire comprendre, de quelle façon agir pour que son chien devienne propre, pour l'empêcher de gruger, etc.

Le texte est clair, précis; le livre est facile à consulter. Les chapitres concernant l'entraînement présentent, à cause de la philosophie de l'auteur sur ce sujet, un intérêt particulier. Le mot "dressage" implique, selon lui, trop d'autorité et pas assez de compréhension. Il est plus juste de parler d'«éducation». Autrefois, explique Gilles Chartier, on entraînait les chiens pour en faire ni plus ni moins des robots, sans essayer de les comprendre. Aujourd'hui, on les éduque, ce qui implique beaucoup plus de souplesse. Un animal peut avoir des sentiments vis-à-vis son maître: il faut en tenir compte. Sous ce rapport, «l'éducation» canine peut être considérée comme une nouvelle méthode par rapport au «dressage».

Ces chapitres comportent plusieurs illustrations et photos en noir et blanc qui aident à mieux saisir ce que l'auteur veut dire. Par contre, les illustrations en couleurs de Thomas Posfai présentant les différentes races de chien sont une moins bonne réussite, tant au niveau du détail que de la couleur et des proportions. Si le texte descriptif donne une excellente idée de la bête présentée, dans bien des cas, l'illustration ne colle pas à la réalité. De fait, nous avons eu peine à reconnaître le braque allemand avec lequel nous sommes pourtant familiers. Cette faiblesse est d'autant plus regrettable que cet ouvrage, par ailleurs bien fait, constitue un bon guide. Son prix: $5.95.

Le Conseil des arts consacre $600,000 à l'achat de livres canadiens

OTTAWA - Le Conseil des Arts a acheté cette année, dans le cadre de son programme d'aide à l'édition, un total de 120,400 livres d'auteurs canadiens pour la somme de $600,000.

Ces livres ont été choisis parmi les publications récentes de 40 maisons d'édition canadiennes de langue française et de 80 maisons de langue anglaise. Ils comprennent un nombre total de 645 titres, dont 325 en langue française et 320 en langue anglaise. Ils seront distribués gratuitement au Canada et à l'étranger. Les comités de sélection se composaient de personnes oeuvrant dans le domaine du livre: libraires, critiques littéraires, auteurs.

La liste des titres retenus par les comités de sélection comprend des oeuvres proprement littéraires - romans et nouvelles, recueils de poésie, essais et autres genres - et des ouvrages d'intérêt général dans des domaines comme la musique, la photographie et les autres arts. Seuls les manuels scolaires sont exclus des achats du Conseil. Parmi les auteurs représentés figurent des noms prestigieux comme Hubert Aquin, Gabrielle Roy, Alain Grandbois, Dorothy Livesay et Irving Layton.

Les livres seront réunis en lots de 200 unité. Les lots destinés à l'étranger seront distribués à des universités, des centres culturels et diverses institutions par l'entremise du ministère des Affaires extérieures; au Canada, le Conseil des Arts se chargera lui-même de la distribution, auprès d'associations, d'institutions et de groupements canadiens désirant mettre des livres à la disposition des lecteurs mais n'ayant pas de budget pour s'en procurer. Un certain nombre de ces lots seront constitués exclusivement d'ouvrages en langue française ou en langue anglaise, tandis que d'autres comprendront 100 volumes dans chacune des deux langues.

Le Conseil des Arts invite les institutions et les groupes intéressés à solliciter des livres à communiquer au plus tôt avec son Service des lettres et de l'édition, à Ottawa, en vue d'obtenir des formules à cet effet. Ces formules devront être déposées d'ici le 31 janvier 1976. Ceux qui ont obtenu des livres au cours des années précédentes peuvent présenter une nouvelle demande.

L'an dernier, le Conseil des Arts a acheté et distribué 141,400 volumes d'auteurs canadiens d'une valeur globale de $630,000. Son programme d'aide à l'édition comporte également l'octroi de subventions aux éditeurs pour la publication et la traduction de livres canadiens.

Le théâtre Citadel présente "Hosanna" de Michel Tremblay

Après "A TOI POUR TOUJOURS, TA MARIE-LOU", le Théâtre Citadel d'Edmonton présentera "HOSANNA" de Michel Tremblay, à partir du 12 janvier courant.

Mise en scène par John Neville, cette pièce mettra en vedette Patrick Christopher dans le rôle d'Hosanna, et Jean-Pierre Fournier dans le rôle de Cuirette.

Les personnages de Michel Tremblay ne sont pas en paix avec le monde. Ils sont les victimes de la cupidité, de la répression, de la perte de leur identité ou de leur dignité. Les valeurs corrompues sont les évasions, soit dans des foyers sordides, soit dans des clubs de nuit. Les homosexuels de "Hosanna" sont aussi évasifs que les autres.

HOSANNA présente deux homosexuels; l'un d'eux joue un rôle de masculinité exagérée tandis que l'autre est un travesti qui s'identifie à Elizabeth Taylor dans le film "Cleopatra". A la fin, les deux laissent tomber leurs rôles et embrassent leur vraie identité.

HOSANNA est une pièce à voir, mais pour adultes avertis seulement!

Le Théâtre Citadel est situé au 10018 - 102e rue, au 1er étage. On peut se procurer des billets au guichet du Citadel, en composant le numéro 424-2828. Le prix est de $3.00, ($2.00 pour les étudiants). La pièce HOSANNA sera présentée du lundi au samedi, à partir du 12 jusqu'au 24 janvier.

LE SPORT AVANT TOUT

POURQUOI PAS "MAITRES CHEZ NOUS" AU SPORT?

Pendant des années, l'on a souvent dit que les Canadiens-français n'étaient capables de remplir que les fonctions de "porteurs d'eau" et de "scieurs de bois".

Or, il semble qu'à ce petit jeu là, on finit par se faire des muscles et comme l'hiver au Canada est une longue saison, l'on se doit d'apprendre à patiner. Après quelques générations, l'on se découvre tout à coup une vocation d'athlète, et l'on devient presque insensiblement un joueur de hockey professionnel, plutôt qu'un joueur de baseball, de golf ou de tennis. Si l'on examine les statistiques de la Ligue Nationale de Hockey, l'on s'apercoit que sur un total d'environ 341 joueurs, (statistiques du 15 décembre 1975), l'on voit figurer 71 joueurs Canadiens-Français, que l'on retrouve sur l'alignement des 18 équipes de cette ligue.

Ce chiffre donne environ 20 0/0 du total des joueurs qui sont de diverses nationalités; par ailleurs, il faut aussi considérer que dans l'autre formation, cette ligue Mondiale du Hockey, l'on rencontre également un très grand nombre d'athlètes Canadiens-Francais.

Il est intéressant de constater, toujours en date de ce 15 décembre dernier, que parmi les 10 meilleurs compteurs de la Ligue, il se trouve six Canadiens-Francais, ce sont les athlètes suivants: Lafleur (Canadiens) Pronovost, (Pittsburgh); Trottier, (Islanders); Dionne; (Los Angeles); Cournoyer, (Canadiens); D. Potvin, (Islanders).

Si l'on continue d'examiner les records, l'on se rend compte, que sur les vingt premiers compteurs de la Ligue Nationale, à cette date, après une moyenne d'environ 30 joutes, l'on se retrouve avec 3 autres compteurs, soit: Perrault, (Buffalo); Larouche, (Pittsburgh); et Drouin, (Islanders).

Cela, il va sans dire, n'est pas une mauvaise moyenne, si l'on considère que les joueurs Canadiens-Francais occupent 13 positions, parmi les 20 meilleurs compteurs de la meilleure ligue de hockey au monde.

On sait qu'il aura fallu des années, pour en arriver là, et l'on se souvient que pendant de longues périodes au hockey les athlètes canadiens-francais n'étaient pas tellement appréciés. A Montréal, le club de hockey Les Canadiens n'alignaient à l'époque que des joueurs exceptionnels tels que Maurice Richard et Emile (Butch) Bouchard.

Il en est ainsi dans le domaine des gardiens de buts, de cette même Ligue Nationale, alors que sur un total de quelques 42 cerbères l'on retrouve 11 gardiens Canadiens-Francais.

L'on peut donc affirmer que nos concitoyens ont enfin compris l'importance du sport professionnel, et ils occupent d'intéressantes positions dans ce domaine dans lequel les salaires n'ont fait que progresser depuis quelques années.

On sait que le jeune joueur de hockey, qui signe aujourd'hui, un contrat professionnel, débute dans une profession, dont les salaires en moyenne, dépassent les $50,000.00 par saison.

Pour des descendants de porteurs d'eau et de scieurs de bois, nous sommes d'avis que la génération actuelle, chez les jeunes Canadiens-Francais, se tire convenablement d'affaire. D'autant que la majorité de ces jeunes athlètes québécois signent leurs contrats, à leurs débuts dans cette profession, à des conditions exceptionnelles. Maurice Richard, et Emile Bouchard, lesquels malgré toute leur compétence et leur valeur, pour l'équipe des Canadiens de Montréal, n'ont jamais obtenu des salaires de $20,000.00 par saison. Les temps changent, heureusement, et l'ère des porteurs d'eau et de scieurs de bois est maintenant terminée. Il s'agit de continuer à progresser, pour enfin accéder aux premiers postes dans la direction des équipes sportives du moins au Québec et prendre la place qui appartient aux Canadiens-francais, dans le sport, pour devenir Maitres chez NOUS?

POTINS ET RUMEURS

Lors de la joute de hockey entre l'équipe de Moscou (Select) et les Juniors de la Ligue du Québec, renforcis pour la circonstance, l'on a vu du jeu présenté par des maitres incontestables. Le jeu de passe, les positions, les mouvements des défenses par rapport aux avants, et le retour des attaquants, tout cela était réalisé avec une discipline remarquable. On prétendra que les Russes n'ont pas inventé le hockey, mais ils en font une science fort agréable à surveiller...

L'équipe de hockey "Les Canadiens" de Montréal, connait des succès exceptionnels, depuis le début de la saison, et il y a de nombreuses raisons pour ces succès. La présence des compteurs remarquables du Tricolore qui occupent les premières places dans le classement, et aussi le travail exceptionnel de Ken Dryden, dans les filets de l'équipe montréalaise. Par ailleurs, il convient de souligner le travail positivement effectif de certains joueurs défensifs de l'équipe, tels que Serge Savard, Guy Lapointe et Pierre Bouchard. Ces trois joueurs, brillamment secondés par Robinson et Don Awrey, ainsi que le nouveau venu Van Boxmeer, font en sorte que l'équipe montréalaise connaisse ses milliers de succès depuis plusieurs saisons.





PIERRE BOUCHARD



SERGE SAVARD

Histoire de la communaute française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

-XLIX -

Chapitre VI

La communauté durant la guerre

1914-1918

Tout d'abord, comme il n'y a pas de chiffres qui indiquent l'enrôlement des Canadiens-français par provinces, il est pratiquement impossible d'établir le pourcentage de la population franco-albertaine qui s'enrôla. Tout ce qu'on sait, c'est que sur un total de 14,100 Canadiens-français qui faisaient partie des forces armées le 30 avril 1917, la veille de la conscription, presque la moitié d'entre eux venaient des provinces autres que le Québec (21). Pourtant quand on associe ce fait au ton généralement modéré de la presse anglophone sur la question de l'enrôlement des Canadiens-français de l'Ouest et sur l'initiative que prit Edmonton de former le 233ième, on peut en conclure que les Canadiens-français d'Edmonton et les communautés francophones de tout l'Ouest ont fait leur part. Cette conclusion trouve d'ailleurs un appui dans deux articles qui furent publiés dans **Le Patriote de l'Ouest** de Prince-Albert, Saskatchewan, en février 1917. Le premier de ces articles rapportait les paroles de G.W. Brown, ex-Lieutenant-Gouverneur de la Saskatchewan, qui disait que le problème du recrutement des Canadiens-français existait au Québec seulement, et que dans l'Ouest il n'y avait pas de différence dans la proportion des recrues d'expression française et d'expression anglaise qui s'étaient enrôlées (22). L'autre article reproduisait le rapport du Colonel Arthur Migneault, directeur général du recrutement des Canadiens-français, rapport qui fut publié à la suite d'une tournée qu'il fit dans l'Ouest et dont Edmonton avait été un des points d'arrêt importants. Durant cette tournée, il avait trouvé que la population anglophone de l'Ouest tenait en haute estime les Canadiens-français et reconnaissait leur contribution à l'effort de guerre. Cette contribution, expliquait-il, comprenait, malgré leur nombre limité, des volontaires canadiens-français dans les rangs de chacun des régiments qui étaient partis outre-mer ainsi que la création de leur propre bataillon, le 233ième (23).

Ainsi donc, il est évident que la communauté canadienne-française d'Edmonton avait peu de raisons de croire que les attaques contre la participation des Canadiens-français s'adressaient aussi à eux. Pourtant, à cause de leur identification avec le Québec, ils se sentaient d'une certaine façon concernés et, à partir de l'été de 1916, la presse française adressait un constant appel invitant les francophones à s'enrôler, même si plusieurs d'entre eux estimaient qu'ils avaient déjà fait leur part. Un exemple typique de ces appels est cette lettre ouverte de J.G. Turgeon, député provincial pour Ribstone et lieutenant dans le 233ième:

... La population de langue française est actuellement au Canada l'objet de bien des critiques, mais quoique beaucoup de ces accusations soient fausses, il n'en est pas moins vrai que tout le pays a les yeux fixés sur nous, y compris l'Angleterre, de qui dépendent tous nos droits.

Nous sommes à même de supporter leur examen; mais n'oublions pas que, sous divers rapports, la guerre actuelle a changé le cours des idées qui sont pour le moment surexcitées et impressionnables. Nous devons tourner cette impressionnabilité à notre avantage et créer une opinion de nous-mêmes qui ne doit jamais s'effacer... (24).

Des appels, tels que celui de Turgeon, pour susciter de nouvelles recrues et inviter à la modération, continuèrent jusqu'à la fin de l'année 1916 et dans les débuts de 1917; mais l'atmosphère surchauffée que provoqua l'annonce de la conscription fit disparaître cette modération en bonne partie. Au début du mois de mai, un avocat bien connu d'Edmonton, L.A. Giroux, déclara dans un discours, à la défense du Québec, que les Canadiens-français étaient accusés sans raison, et que la population était tout simplement préjugée à leur endroit (25).

L'affaire de la conscription et la réaction qu'elle provoqua au sein de la communauté dès avant qu'on l'eût annoncée et jusqu'aux élections de décembre 1917 ne manquent pas d'intérêt. Bien que l'idée de la conscription fût toujours violamment repoussée chez les Canadiens-français du Québec, il ne semble pas qu'il en ait été ainsi, du moins dans les débuts, parmi les francophones d'Edmonton et des autres centres francophones de l'Ouest.

(21) IBID., p. 250.

(22) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 1 fév. 1917.

(23) IBID., 15 fév. 1917.

(24) LE CANADIEN-FRANCAIS, sept. 1916.

(25) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 17 mai 1917.

9E CONCOURS DE POÉSIE DE LA SOCIÉTÉ DU BON PARLER FRANÇAIS - PRIX ÉMILE NELLIGAN...

(suite de la page 3)

(Prix Emile-Nelligan), un diplôme d'honneur, une médaille de bronze doré gravée à son nom ainsi qu'un choix de volumes et il sera l'invité d'honneur à la 41e soirée nationale annuelle de la Poésie canadienne et de la Langue française organisée par la Société du Bon Parler français et commémorant cette année le 53e anniversaire de fondation de la Société.

5) Le participant se classant 2e recevra un prix de $150.00, un diplôme d'honneur de la Société du Bon Parler français ainsi qu'un choix de volumes. Le participant se classant 3e recevra un prix de $100.00, un diplôme d'honneur de la Société du Bon Parler français ainsi qu'un choix de volumes. Ils seront également invités à la 41e Soirée nationale annuelle de la Poésie canadienne et de la Langue française.

6) Les trois poèmes retenus par le jury seront reproduits dans la revue annuelle de la Société du Bon Parler français et celui ayant remporté le premier prix sera dit en scène à notre 41e Soirée nationale de la Poésie canadienne et de la Langue française. Le jury pourra de plus, s'il le juge à propos, décerner des mentions d'honneur aux auteurs d'autres poèmes jugés dignes d'intérêt.

7) Il n'y a pas d'âge limite pour participer à ce concours et tous les poètes, professionnels ou amateurs, membres ou non d'une association, peuvent y participer à condition qu'ils soient d'expression française, mais résidant en permanence au Canada ou dans tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre aux Etats-Unis, ainsi qu'en Louisiane, à la Guadeloupe, à la Martinique, aux Iles Saint-Pierre-et-Miquelon et dans la République d'Haiti.

8) Les envois devront parvenir à la Société du Bon Parler français, 8405, Boulevard Wilfrid-Pelletier, Ville d'Anjou, Québec K1K 1M3, au plus tard le 15 mars 1976 à minuit. Le timbre de la poste fera foi de cette date et tout envoi fait ou reçu passé cette date sera considéré comme nul. Chaque envoi reste la propriété de la Société du Bon Parler français et ne sera pas retourné à son auteur.

9) Le poème devra être signé d'un pseudonyme et accompagné d'une enveloppe cachetée contenant le nom véritable et l'adresse ainsi que l'âge de l'auteur reproduits sous le pseudonyme. Cette enveloppe ne sera ouverte qu'après attribution des prix aux poèmes signés des pseudonymes, afin de pouvoir en déterminer les auteurs. Le pseudonyme devra être reproduit également sur l'enveloppe même, bien entendu, pour identification.

10) Les lauréats qui désireront venir recevoir leurs prix à Montréal lors de la soirée décrite plus haut devront assumer les frais de voyage s'ils habitent en province, hors du Québec ou à l'étranger. En cas d'absence, les prix leur seront envoyés par la poste.

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres de la sécurité familiale

VENDREDI, le 2 janvier

Louis BOUCHER, Chicoutimi
Jérôme CORRIVEAU, Hinton
Roger GRANGER, Eaglesham
Léo MARTIN, St-Paul
Gilles MORRISSETTE, Edmonton
François MCMAHON, Edmonton
Soeur Marie-Anne LEFORT, f.j., Lac La Biche
Gérard RAINVILLE, Edmonton

SAMEDI, le 3 janvier

François J. BIBAUD, Gibbons
Patrick DUBE, Fort McMurray
Soeur Berthe LAVOIE, a.s.v., Bonnyville
Mme Jeanne LEBLANC, Joussard
Jean-Maurice OLIVIER, Ottawa

DIMANCHE, le 4 janvier

Omer BERLINGUETTE, St-Paul
Eugène BERUBE, Beaumont
Renald FORTIER, Falher
Mme Rita FORTIER, Nampa
Mme Delphine JODOIN, Edmonton
Mme Jeanne LANGLOIS, Tangente
Denis LIMOGES, Legal

LUNDI, le 5 janvier

René H. AMYOTTE, St-Paul
Maurice A. CAMPEAU, Fort Kent
Mme Aimé ST—LAURENT, Jean Côté

MARDI, le 6 janvier

Me Georges ARES, Edmonton
Lionel G. CROTEAU, Fort Kent
Edouard FOURNIER, Edmonton
Mme Cécile GUENETTE, Falher
Dale NIWA, Bonnyville
Thomas J. PELLETIER, Marinville
Soeur Thérèse RIOPEL, f.j., Edmonton
Léonard ROUSSEAU, Edmonton

MERCREDI, le 7 janvier

Gérard BLANCHETTE, Vimy
Ovide BROUSSEAU, Bonnyville
Marcel CORBIN, Grande Prairie

JEUDI, le 8 janvier

André J. BALLA, Bonnyville
Johan BRINKMAN, Sherwood Park
Mlle Louise DUBUC, Vegreville
Marcel MONFETTE, St-Isidore
Armand PREVILLE, Ponoka
Mme Jeannine TURCOTTE, Girouxville

VENDREDI, le 9 janvier

Bernard CHARTRAND, Fort Kent
Raymond J. GARON, Valleyview
Gérard JASMIN, Guy
Carl OSTUPCHUK, Whitecourt
Soeur Madeleine RICHARD, c.s.c., Edmonton
Philip ROBINSON, Lafond

SAMEDI, le 10 janvier

Philias AMYOTTE, Edmonton
Mlle Dolorès CHABOT, Edmonton
Mme Alexandra DALTON, Edmonton
Mlle Agathe GAULIN, Edmonton
Henri VAN BRABANT, St-Paul

DIMANCHE, le 11 janvier

Daniel BERUBE, Beaumont
Mme Juliette LUSSIER, McLennan

LUNDI, le 12 janvier

Soeur Monique BEAULIEU, s.c.e., Arborfield
Michel C. BERUBE, Beaumont
Mme Léontine DEMERS, Edmonton
Mme Lise HEBERT, Falher
Gérard J. MAGNAN, Beaumont
Paul ST-LAURENT, Jean Côté

MARDI, le 13 janvier

Maurice GOUDREAU, Beaumont
Mme Clémence JOLY, St-Paul
René LANDRY, Lodgepole
J. Maurice NORMAND, Québec
Mlle Rachel OUELLET, Edmonton
Ernest OUIMET, St-Michael
Roméo ST-ARNAULT, Mallaig

MERCREDI, le 14 janvier

Rémi BERUBE, Beaumont
Gaston DUVAL, Jean Côté
Laurent HEBERT, Edmonton
Fernand LALIBERTE, Grande Cache
Douglas LAPOINTE, Edmonton
Maurice R. ROBINSON, Falher
Eugène TROTTIER, Jr., Edmonton

JEUDI, le 15 janvier

Mme Gertrude BASTIEN, Guy
Paul BROSSEAU, Bonnyville
Wilfrid BROSSEAU, Bonnyville
Mgr Edouard GAGNON, p.s.s., Rome
Paul A. LANGEVIN, St-Paul